

Demain, La Presse ne paraît pas. Bonne fête du Canada!



La Presse

cyberpresse.ca

L'été en MOB

Cahier L'auto

Les inventions canadiennes

Cahier Actuel, page B9



MONTRÉAL | LUNDI 30 JUIN 2003 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 119<sup>e</sup> ANNÉE > NO 246 > 52 PAGES > 4 CAHIERS | 65 ¢ TAXES EN SUS | ÉDITION PROVINCIALE > 70¢

# Trêve après trois ans de violences

## Quatre mouvements palestiniens annoncent l'arrêt des attaques anti-israéliennes

d'après AP et AFP

Après trois ans de violences, la paix semble avoir une véritable chance au Proche-Orient. Quatre mouvements palestiniens, dont le Hamas et le Jihad islamique, ont annoncé une trêve conditionnelle et temporaire de leurs attaques anti-israéliennes hier, peu de temps avant que l'armée israélienne ne commence à se retirer du nord de la bande de Gaza.

Les annonces des groupes palestiniens sont intervenues alors que la conseillère du président américain George W. Bush pour la sécurité na-

tionale, Condoleezza Rice, effectuait une courte visite dans la région pour donner une nouvelle impulsion à la « feuille de route », le dernier plan de paix international pour le Proche-Orient, qui prévoit la création d'un État palestinien d'ici 2005.

Le Fatah, le mouvement de Yasser Arafat, qui réglait des querelles internes et dont des dirigeants avaient mal pris de ne pas être consultés, s'est joint aux deux autres mouvements en soirée, décrétant pour sa part une trêve conforme à une proposition égyptienne, c'est-à-dire de six mois, selon des sources proches des pourparlers.

Les tractations continuaient hier avec 10 factions de moindre importance. L'une d'elles, le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), s'est ralliée à la trêve sans vouloir la signer.

Israël a fait savoir qu'il ne faisait « aucun cas » de l'annonce de la trêve des islamistes, rappelant que son « seul interlocuteur pour obtenir le démantèlement des organisations terroristes (était) l'Autorité palestinienne ».

Hier soir cependant, l'armée israélienne avait évacué la majeure partie de Beit Hanoun, dans le nord de la bande de Gaza, secteur dont les soldats israéliens devaient se retirer totalement dans les prochaines heures, conformément à un accord signé vendredi soir entre les gouvernements israélien et palestinien.

Selon la télévision publique israélienne, tous les soldats devraient avoir quitté la zone à minuit, les policiers palestiniens devant en prendre le contrôle ce matin.

Voir TRÊVE en A2



Photo AFP

La grande Katharine Hepburn à son arrivée à une cérémonie à New York en 1992.

# Katharine Hepburn meurt à 96 ans

d'après AFP et AP

L'ACTRICE AMÉRICAINE Katharine Hepburn est morte hier à 14 h 50 chez elle à Old Saybrook, dans le Connecticut. Elle était âgée de 96 ans.

La santé de la comédienne avait beaucoup décliné ces dernières années.

Après avoir commencé sa carrière au théâtre, Katharine Hepburn était passée au cinéma à Hollywood, revenant néanmoins régulièrement sur les planches. Elle a remporté quatre Oscars et a été nommée 12 fois, record qui n'a été battu qu'en 2003 par Meryl Streep. Ses quatre Oscars ont été remportés en 1933 pour *Morning Glory*, en 1967 pour *Devine qui vient dîner*, en 1968 pour *Un lion en hiver* et en 1981 avec *La maison du lac*.

Malgré son succès, Katharine Hepburn était encore insatisfaite. « J'aurais pu accomplir trois fois ce que j'ai accompli, a-t-elle un jour déclaré. Je n'ai pas exploité tout mon potentiel. C'est écoeurant ! »

Elle déclarait également : « La vie, c'est ce qui est vraiment important. Les promenades, les maisons, la famille, une naissance, la douleur, la joie... et puis la mort. »

Voir KATHARINE en A2

# L'affaire est dans le sac

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

« UN INSTANT, madame... » Hier soir, Martin Viger, préposé aux « fouilles passives » — ses collègues et lui n'ont pas le droit de plonger la main dans les sacs —, interceptait encore les festivaliers chargés à l'épaule qui arrivaient au coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Qui saura le mieux nous conseiller sur le kit du parfait festivalier ? Ceux qui passent sans rien se faire confisquer. Et qui nous dira ce qu'il faut éviter de trimballer ? Martin Viger.

Il en était à sa deuxième journée de travail et n'avait pas encore de crampes aux orbites : à force de scanner la foule d'un regard inquisiteur, de faire des petits yeux pour détecter ce truc suspect au fond de votre sac, il y a risque de choper un strabisme. Si, si, ça s'attrape. Mais seulement si on porte l'uniforme du préposé aux fouilles passives.

Samedi soir dernier, maman Joëlle et ses deux ados, Samuel et Alexis, donnaient l'exemple : « Des chandails, de la gomme, des fruits frais, un petit lunch. Et une couverture ; on va aller faire un tour aux feux d'artifice après. » Martin ajoute que les plus avertis pensent à la crème solaire et à la bouteille d'eau. Mais rien en verre ni en métal — on verse le contenu dans des verres de plastique. Et n'essayez pas de faire passer votre gin pour de l'eau : « On est infailible ! » assure Martin. Ce n'est pas ce que croient certains habitués de la scène Blues...

Bien sûr, après la frousse torrentielle d'hier en début de soirée, l'imperméable était un accessoire de plus que Martin et ses collègues trouvaient souvent au fond des sacs.

Voir AFFAIRE en A2  
Autres textes sur le Festival en B4 et B5



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Le guitariste du groupe « ks », Sylvain Pohnu, a fait vibrer la foule hier au Festival de jazz.

### MON CLIN D'OEIL STÉPHANE LAPORTE

Lors de la fête du Québec, la phrase la plus entendue est « Vive le Québec ! » Lors de la fête du Canada, la phrase la plus entendue est « Dans quelle boîte j'ai mis ça ? »

### AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE

Actuel	B9 à B11	Loteries	A9
Bandes dessinées	C12	Monde	A10
Bridge	C11	Mots croisés	C12
Décès	C11	Mot mystère	C12
Êtes-vous observateur	C8	Petites annonces	
Feuilleton	C12	- immobilier	C8, C9
Forum	A11	- marchandises	C9
Horaires spectacles	B8	- emplois	C9
Horaires télé	B2, B10	- automobile	C9, C10
Horoscope	C9	- affaires	C2

### MÉTÉO Voir page S16

Passages nuageux  
Maximum 23, minimum 15



# Le drapeau canadien ne fait pas l'unanimité

Laura-Julie Perreault

LE DRAPEAU CANADIEN, qui sera agité d'un océan à l'autre demain à l'occasion de la fête du Canada, est loin de faire l'unanimité. Selon un récent sondage, près de 80 % des nouveaux arrivants au pays l'adoptent avec empressement, alors que seulement 37 % de la population francophone (qui compose 23 % du Canada) considère l'unifolié comme un symbole très important.

Parmi les immigrants qui proviennent de pays non européens, 85 % accordent une très grande importance au drapeau. L'attachement de ces nouveaux venus dépasse même celui de la population anglophone en général, qui, à 77 %, croit que le drapeau canadien est un symbole majeur de l'identité canadienne.

Selon Jack Jedwab, directeur général de l'Association d'études canadiennes, qui a commandé à la firme Environics ce sondage sur l'identité canadienne et le multiculturalisme, les chiffres obtenus déboulonnent de nombreux clichés.

Premièrement, note-t-il, si les francophones s'identifient moins au drapeau canadien que les anglophones et les immigrants, seu-

lement 29 % des répondants jugent que le drapeau canadien a peu ou n'a pas d'importance. La Belle Province est donc loin d'oublier complètement l'unifolié au profit du fleurdelisé. « Le sondage montre qu'il y a un attachement aux grands symboles canadiens partout dans le pays », souligne le politologue.

Deuxième cliché mis à la poubelle : l'appui au multiculturalisme ne semble pas réduire l'attachement aux emblèmes pancanadiens. Les arguments présentés par l'écrivain Neil Bissoondath dans *Le Marché aux illusions*, un essai critiquant les effets pervers du multiculturalisme, ne tiennent donc plus, expose M. Jedwab. Les données, note-t-il, démontrent que les mêmes immigrants qui tiennent le drapeau canadien en haute estime croient à 90 % que le multiculturalisme a contribué positivement à l'identité canadienne. « Le multiculturalisme, en faisant la promotion des différences culturelles et des groupes ethniques, n'amoindrit donc en rien le sentiment de fierté par rapport aux grands symboles », conclut M. Jedwab.

Voir DRAPEAU en A2



Photo ROBERT SKINNER, La Presse

Martin Chavez a emmené sa fille Carmin Alexandra entendre un concert au Vieux-Port, à l'occasion de la fête du Canada.

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL**

**INVITATION LEE KONITZ AVEC**

19 h au MONUMENT-NATIONAL

2 JUILLET FRANÇOIS THÉBERGE SEXTETTE

3 JUILLET DUOS AVEC PAUL BLEY, JASON MORAN ET KENNY WERNER

4 JUILLET THE SPRING STRING QUARTET

5 JUILLET NEW NONET SOUS LA DIRECTION D'OHAD TALMOR

RENSEIGNEMENTS : **Info Jazz Bell** 514 871-1881 / 1 888 515-0515 www.montrealjazzfest.com

**BILLETS EN VENTE**

Au Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Aux comptoirs Admission / www.admission.com  
(514) 790-1245

**RABAIS** POUR LES RECEPTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE

Profitez d'un rabais de 2\$ par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Festival.\*

MERCREDI DANS LA PRESSE



Jeux de 2010 : le verdict

C'est mercredi matin, à Prague, en République tchèque, que le Comité international olympique choisira la ville hôte des Jeux d'hiver de 2010. Vancouver est favorite contre Salzbourg (Autriche) et Pyongyang (Corée du Nord). Pierre Foglia, arrivé à Prague pour ce vote historique, nous décrira à sa manière le climat à quelques heures de l'annonce du verdict.

AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE



> Pour planifier votre semaine jazz, consultez notre dossier spécial [cyberpresse.ca/jazz](http://cyberpresse.ca/jazz)

> Suivez le tournoi de Wimbledon en direct à partir de 7 h [cyberpresse.ca/wimbledon](http://cyberpresse.ca/wimbledon)

> Relisez le clavardage de la chanteuse Gabrielle Destroismaisons [cyberpresse.ca/clavardage](http://cyberpresse.ca/clavardage)

POUR NOUS JOINDRE

La Presse / cyberpresse.ca, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC) H2Y 1K9

TÉLÉPHONE

RÉDACTION	
redaction@lapresse.ca	(514) 285-7070
ABONNEMENT	
	(514) 285-6911
abonnement@lapresse.ca	1-800-361-7453
PETITES ANNONCES	
petitesannonces@lapresse.ca	1-866-987-8363
DÉCÈS ET REMERCIEMENTS	
deces@lapresse.ca	(514) 285-6816

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. Envois de publication canadienne Contrat de vente numéro 0531650. Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518

LOTÉRIES

LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres : 659 > À quatre chiffres : 9636

SUITES DE LA UNE

AFFAIRE

Suite de la page A1

L'averse drue mais courte a d'abord dispersé les festivaliers mais, en soirée, même pour une veille de lundi, l'aire du Festival était animée.

Parlant d'imper, on a encore pu voir hier que les plus débrouillards étaient aussi les moins orgueilleux. Peu après l'averse, deux jolies jeunes femmes se baladaient encore avec leur chic sac poubelle troué sur les épaules. Tendances ? Et comment : le Festival de jazz a même lancé sa collection inspirée de celle de l'agent Glad. Les agents de sécurité en ont un transparent. Et le même sac poubelle, dans les mêmes teintes kaki ou orange mais orné du logo du Festival, se vendait 9,89 \$ au gros chapiteau à souvenirs. Arrivé juste à temps pour m'emparer du dernier — on en avait écoulé une cinquantaine dans les 10 minutes qu'ont duré l'averse.

« iks » itant

Deux couples de personnes âgées tentaient de comprendre ce que pouvaient donc faire les cinq musiciens de la formation jazz-fusion-blip blip « iks ». Le plus grand des quatre trouvait ça drôle et dansait à côté de sa dame. J'ai bien essayé de leur expliquer que c'était bon, que les musiciens nous brutaient un peu au début mais que c'était pour se replacer dans le groove, rien n'y fit. « C'est intense, a commenté le vénérable danseur. Au moins, ça met de l'ambiance ! »

Le jeune quintette a pourtant commencé discrètement, puis le saxophoniste Sean Craig s'est mis à barrir à tel point que certains festivaliers ont renfilé leur sac poubelle, craignant l'orage. Le pianiste Nicola Boucher trafiquait électroniquement en temps réel les barrissements du saxophone ; la section rythmique a alors glissé un groove lent sous le magma sonore.

Et ça s'est replacé dans le groove, comme prévu. Les rythmes d'« iks », qui repassait par Montréal entre une tournée canadienne et l'europeenne qui démarre bientôt, demeurent langoureux et s'ancrent dans une ligne de basse à laquelle s'accroche aussi le public. Et c'est au-dessus de tout ça que se complexifient les élans au piano, au sax, les solos de guitares lascifs aussi pleins d'effets de Sylvain Pohu. Et ça sent très frais, c'est innovateur, libre dans la forme et l'expression. Le genre de groupe dont on aime suivre les aventures musicales.

On avait bien hâte de voir ce Jim Murple Memorial sur scène, annoncé comme une formation à saveur de vieux rocksteady jamais en repertoire original. Sur scène, batterie, contrebasse, guitares électriques, cuivres mais pas d'orgue ou de vieux piano droit comme dans le Studio One.

Sans avoir été vraiment emballés, nous nous sommes surpris à bouger des hanches à plusieurs reprises. Le son rocksteady de cette formation parisienne emprunte beaucoup à la calypso, un peu au mento (l'équivalent de la précédente, mais typiquement jamaïcain), et au vieux swing-R&B américain. Surtout à cause de la chanteuse, dont la voix plutôt nasillarde paraissait étrange (et pas toujours juste) dans cette reconstitution de rocksteady — un genre par ailleurs dominé par les voix mâles dans les années 60.

Entre les compositions du groupe, qui manquaient souvent de hooks efficaces — la clé des chansons rocksteady, souvent d'une simplicité désarmante — se glissaient quelques classiques, comme cette reprise du « Godfather of Ska » Laurel Aiken (un Cubain d'origine, en passant). Mais aussi des jolies idées, comme reprendre *Et bâiller et dormir* d'Aznavor en format rocksteady ! Un bon moment, sans être une révélation.



Photo AFP

Katharine Hepburn a vécu une longue histoire d'amour avec l'acteur Spencer Tracy, avec qui elle a tourné pour la première fois en 1941 dans *La Femme de l'année*.

KATHARINE

Suite de la page A1

De la riche filmographie de cette belle femme au caractère bien trempé, on peut retenir en plus des films précédents *L'impossible M. Bébé* (1938), *L'Odyssée de l'African Queen* (1951), *Soudain l'été dernier* (1959) et *La Folle de Chaillot* (1969). Au total, l'actrice a tourné dans plus de 40 films et pris part à une dizaine de pièces de théâtre.

Un amour avec Spencer Tracy

Katharine Hepburn a vécu une longue histoire d'amour avec l'acteur Spencer Tracy, avec lequel elle a tourné plusieurs films. Réunis pour la première fois en 1941 pour le tournage de *La Femme de l'année* de George Stevens, le couple Tracy-Hepburn aura joué dans près d'une dizaine d'autres films et vécu une histoire d'amour tumultueuse jusqu'à la mort de « Spence » en 1967.

Acteur établi, marié à la comédienne Louise Treadwell depuis 1923, Spencer Tracy fut terriblement vexé quand Katharine Hepburn lui dit, lors de leur première rencontre, qu'il était « un petit trop petit » pour elle, raconte la biographe de l'actrice Barbara Leaming.

Pendant un temps, il n'évoqua plus Hepburn qu'en l'appelant « la femme » quand il devait parler d'elle avec le réalisateur George

Steven. Pourtant dès le début du tournage, les rumeurs d'une relation amoureuse entre les deux vedettes du film commencèrent à circuler dans les studios de la Metro Goldwyn Mayer.

Spencer Tracy avait déjà une réputation d'homme à femmes. Quant à Katharine Hepburn, elle entretenait depuis quelque temps une liaison avec le réalisateur de *La vie de Marie Stuart* (1936), John Ford, lui aussi marié.

Les aventures de Spencer Tracy s'achevaient inévitablement par un retour auprès de son épouse, qu'il ne voulait pas quitter par conviction religieuse, mais aussi en raison des années difficiles passées ensemble.

Et s'il est resté l'amant de Katharine Hepburn jusqu'à sa mort, dans une relation souvent houleuse, Spencer Tracy n'a jamais souhaité divorcer.

En 1967, Spencer Tracy est malade. Leur ami Stanley Kramer souhaite réunir le couple terrible d'Hollywood une dernière fois à l'écran dans *Devine qui vient dîner*.

Deux semaines après la fin du tournage, Spencer Tracy meurt à ses côtés frappé d'une crise cardiaque. Katharine Hepburn s'était juré de ne jamais voir le film.

Filmographie de Katharine Hepburn

Agence France-Presse

En quelque soixante ans de carrière, l'actrice américaine Katharine Hepburn, décédée dimanche à l'âge de 96 ans, a tourné une cinquantaine de films dont voici les principaux :

- > *A Bill of Divorcement* (Héritage), de George Cukor, 1932
- > *Morning Glory*, de Lowell Sherman, 1933
- > *Little Women* (Les Quatre filles du docteur March), de George Cukor, 1933
- > *Spitfire*, de John Cromwell, 1934
- > *Sylvia Scarlett*, de George Cukor, 1935
- > *Mary of Scotland*, (La Vie de Marie Stuart) de John Ford, 1936
- > *Bringing up Baby*, (L'Impossible M. Bébé) de Howard Hawks, 1938
- > *The Philadelphia Story* (Indiscrétions), de George Cukor, 1940
- > *Woman of The Year* (La Femme de l'année), de George Stevens, 1941
- > *Keeper of The Flame* (La Flamme sacrée), de George Cukor, 1942
- > *Stage Door Canteen*, de Frank Borzage, 1943
- > *Undercurrent*, (Lame de fond) de Vincente Minnelli, 1946
- > *The Sea of Grass*, (Le Maître de la prairie) d'Elia Kazan, 1947
- > *Song of Love* (Passion immortelle), de Clarence Brown, 1947
- > *State of The Union* (L'Enjeu), de Franck Capra, 1948
- > *Adam's Rib* (Madame porte la culotte), de George Cukor, 1949
- > *The African Queen*, de John Huston, 1951
- > *Pat and Mike* (Mademoiselle Gagne-tout), de George Cukor, 1952
- > *Summertime* (Vacances à Venise), de David Lean, 1955
- > *The Rainmaker* (Le Faiseur de pluie), de Joseph Anthony, 1956
- > *Suddenly Last Summer* (Soudain l'été dernier), de Jo Mankiewicz, 1959
- > *Long Days Journey into Night*, de Sidney Lumet, 1962
- > *Guess Who's Coming to dinner* (Devine qui vient dîner), de Stanley Kramer, 1967
- > *The Lion in Winter* (Un Lion en hiver), de Anthony Harvey, 1968
- > *The Madwoman of Chaillot* (La Folle de Chaillot), de Bryan Forbes, 1969
- > *The Trojan women* (Les Troyennes) de Michael Cacoyannis, 1971
- > *Rooster Cogburn* (Une Bible et un Fusil), de Stuart Miller, 1975
- > *On Golden Pond* (La Maison du lac), de Mark Rydell, 1981
- > *Ultimate solution of Grace Quigley* (Grace Quigley), de Anthony Harvey, 1985
- > *Mrs Delafield wants to marry*, de George Schaefer, 1986
- > *Laura Lansing slept here*, de George Schaefer, 1988
- > *The Man upstairs*, de George Schaefer, 1992
- > *Love affair*, de Glenn Gordon Caron, 1994
- > *One Christmas*, de Tony Bill, 1994
- > *This can't be love*, de Anthony Harvey, 1994.

TRÈVE

Suite de la page A1

Le cessez-le-feu est largement l'oeuvre de l'ancien chef du Fatah en Cisjordanie, Marouan Barghouti, emprisonné en Israël pour son implication présumée dans des attentats qui ont coûté la vie à 26 Israéliens.

D'après le général palestinien Abdel Razek Majaide, chef de la sécurité publique dans la bande de Gaza, l'État hébreu lèvera par ailleurs l'interdiction de déplacement pour les Palestiniens de moins de 35 ans, et 10 000 travailleurs ainsi que 5000 commerçants pourront entrer en Israël. Plus de 100 000 Palestiniens attendent de retourner y travailler. Cet accord, négocié par le chef de la sécurité palestinienne, Mohammed Dahlan, et le général israélien Amos Gilad, prévoit aussi l'arrêt des exécutions extrajudiciaires de Palestiniens.

En échange, l'Autorité s'engage à agir contre les candidats aux attentats suicide. Le Hamas et le Jihad islamique, les deux principaux mouvements islamistes palestiniens responsables de la plupart des attentats suicide anti-israéliens, ont accepté un cessez-le-feu pour la première fois depuis le début de l'Intifada, fin septembre 2000.

Les deux mouvements ont annoncé ensemble la suspension immédiate des attaques « contre l'ennemi sioniste » pendant trois mois, en Israël aussi bien que dans les territoires palestiniens occupés, à condition qu'Israël cesse ses « agressions », notamment ses incursions et ses opérations de liquidations ciblées d'activistes. Ils ont en outre

exigé que l'armée israélienne se retire de zones réoccupées et libère plus de 5000 prisonniers palestiniens.

De son côté, la Maison-Blanche a estimé que « tout ce qui permet de réduire la violence est un pas dans la bonne direction ».

Selon des sources officielles, Israël n'envisage pas de libération en masse de prisonniers palestiniens ni de levée du siège et des bouclages. Dans le camp israélien, le scepticisme règne : on craint que les groupes armés ne profitent de ce répit pour reprendre des forces et fomenter d'autres attentats.

Selon la radio militaire israélienne, une colonie juive de Cisjordanie a d'ailleurs été visée dans la soirée par des tirs qui n'ont pas fait de victimes.

Sur le plan diplomatique, M<sup>me</sup> Rice s'est entretenue hier avec M. Sharon et l'ensemble du « cabinet de sécurité » israélien.

La veille, elle avait rencontré à Jéricho M. Abbas, qu'elle a invité à se rendre dans les prochaines semaines à Washington pour un rendez-vous avec M. Bush.

Au cours de son bref séjour, M<sup>me</sup> Rice a critiqué la poursuite de la construction par Israël d'une « clôture de sécurité » en Cisjordanie.

Entrepris en juin 2002, cet ouvrage devait théoriquement suivre grosso modo le tracé de la ligne de démarcation entre Israël et la Cisjordanie, mais il s'enfonçait de plus en plus en territoire palestinien, notamment pour englober des blocs de colonies juives.

DRAPEAU

Suite de la page A1

Une fête du Canada plus québécoise ?

La publication du sondage, auquel ont répondu 2002 Canadiens de plus de 18 ans entre le 15 et le 23 mars dernier, coïncide avec la première célébration de la Journée nationale du multiculturalisme, le 27 juin, et avec la fête du Canada, qui aura lieu demain aux quatre coins du pays.

Le Québec aura droit à de grandes fêtes populaires dans plus de 28 villes. Les organisateurs des fêtes du 1<sup>er</sup> juillet bénéficient d'un budget de plus de 5 millions de dollars pour le Québec seulement.

Selon eux, la fête gagne en popularité dans la province d'année en année. « Je pense que ça grossit. Au cours des cinq dernières années, nous avons réussi à faire en sorte que trois millions de personnes participent aux festivités du jour du Canada », a dit fièrement en entrevue Serge Savard, ex-vedette du Canadien, qui préside depuis six ans le Comité des célébrations du Canada pour le Québec.

Responsable depuis 26 ans du défilé montréalais du 1<sup>er</sup> juillet, le Dr Roopnarine Singh espère voir plus de francophones assister au défilé demain, dès 11h : « Cette année, il y a trois sections du défilé consacrées aux francophones. C'est aussi leur parade. » Il rêve même de voir un jour les festivités nationales s'étendre sur plus d'une semaine, « comme un festival qui commencerait à la Saint-Jean-

Baptiste et qui se terminerait avec la fête du Canada ».

Fêtes nationales, version Patrimoine Canada

Le rêve de M. Singh semble être déjà devenue réalité pour le ministre de Sheila Copps, Patrimoine Canada. Sur le site Internet du Ministère, qui finance les festivités du 1<sup>er</sup> juillet, on explique que les célébrations pancanadiennes s'étendent sur 11 jours : elles débutent avec la Journée nationale des autochtones, le 21 juin, se continuent avec la Saint-Jean-Baptiste, « fête des Canadiens d'expression française », le 24, embrassent la nouvelle Journée nationale du multiculturalisme, le 27 juin, et connaissent « leur point culminant » le 1<sup>er</sup> juillet.

Jean Dorion, président de la Société Saint-Jean-Baptiste et organisateur en chef des événements entourant la Fête nationale des Québécois, nom officiel donné au 24 juin, est loin d'apprécier la récupération de la fête dont il a la responsabilité par Patrimoine Canada.

« C'est complètement absurde de penser que les deux dates peuvent être mises dans le même bateau. C'est fantaisiste, tonne M. Dorion. Le gouvernement fédéral sait que la fête du Canada est loin de faire consensus au Québec ! Pour certaines personnes, c'est une insulte. »

# ACTUALITÉS

| CRISE DU LOGEMENT |

## Dans l'attente du grand dérangement

TRISTAN PÉLOQUIN

**Tandis que, à quelques heures du grand dérangement du 1<sup>er</sup> juillet, au moins 535 ménages montréalais sont toujours incapables de se trouver un logement, tout semble être en place du côté de la Ville de Montréal pour faire face à une crise deux fois plus importante que l'année dernière.**

À midi tapant hier, les trois centres d'hébergement d'urgence, entièrement gérés par la Croix-Rouge, ont ouvert leurs portes aux personnes directement touchées par la pénurie de logements.

Cette fois-ci, contrairement à l'année dernière, les familles et les couples sans enfants seront logés dans des salles de classe plutôt que dans des gymnases. Les hommes seuls, toutefois, hébergés dans un local désaffecté du centre-ville de Montréal, devront se contenter d'un dortoir de plus d'une trentaine de lits.

Autre amélioration notable, plusieurs postes téléphoniques et des boîtes vocales ont été mises à la disposition des personnes hébergées, afin de leur permettre de rechercher activement un logement. Pendant les premiers jours qui ont suivi l'ouverture du gymnase de la polyvalente Saint-Henri, l'année dernière, il n'y avait qu'un seul téléphone pour toutes les personnes accueillies.

Cette année, les petites annonces de différents journaux seront également fournies quotidiennement aux personnes hébergées, et divers organismes seront sur place pour les aider dans leurs démarches.

Selon le responsable de l'habitation à la Ville de Montréal, Michel Prescott, les mesures mises en place cette année pourraient même permettre d'accueillir jusqu'à 800 personnes, soit deux fois plus que ce que prévoient les pires pronostics. L'année dernière, au plus fort de la crise, un peu plus de 300 personnes étaient hébergées à la polyvalente Saint-Henri.

### Deux ménages hébergés jusqu'à maintenant...

Unique porte d'entrée pour bénéficier des services offerts par la Ville de Montréal et ses partenaires, la ligne 868-GÎTE, en fonction depuis le 16 juin, a reçu jusqu'à présent 2681 appels de personnes ayant des difficultés à se loger, soit 317 appels de plus que vendredi. De son côté, l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM), qui gère le programme de supplément au loyer du gouvernement du Québec, a jusqu'à maintenant accordé l'aide à 538 ménages, dont 125 sont parvenus à trouver un logement grâce à ce coup de pouce.



Grâce à l'appui des organismes d'aide du centre d'hébergement d'urgence, après avoir cherché en vain pendant trois mois un logement pour elle et ses cinq enfants, Mariette Grenier a finalement déniché un cinq-et-demie à bas prix dans le quartier Petite-Bourgogne.

Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Malgré le sérieux apparent de la crise, toutefois, seulement deux ménages — une famille de six personnes et un homme seul — ont été hébergés depuis hier.

Les ressources mises en place semblent d'ailleurs avoir rapidement porté leurs fruits : après trois mois de recherche infructueuse, Mariette Grenier et ses cinq enfants âgés de 23 mois à 16 ans, sans véritable domicile depuis que leur appartement a été incendié, sont parvenus à trouver un logement, où ils emménageront mercredi.

« Ça faisait longtemps que ça n'allait pas trop bien pour moi et ma famille, mais maintenant, en grande partie grâce à l'appui des organismes d'aide, je suis enfin heureuse », a affirmé à *La Presse* la mère de 41 ans, qui vit de l'aide sociale.

Hébergée depuis quelques semaines chez un ami qui, selon elle, ne payait plus son loyer, M<sup>me</sup> Grenier et sa famille ont été évincés manu militari vendredi soir par le propriétaire du logement. Puis,

après avoir passé le week-end dans un hôtel du quartier Côte-des-Neiges grâce à l'aide de Jeunesse au Soleil, la famille a été déplacée au centre d'hébergement d'urgence pour familles, situé à l'école Georges-Vanier, dans l'arrondissement de Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension.

À partir du centre, en l'espace d'à peine quelques heures, les employés de la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) sont parvenus à dégoter pour la famille Grenier un cinq-et-demie suffisamment spacieux dans le quartier de la Petite-Bourgogne. Grâce à l'aide gouvernementale, il n'en coûtera d'ailleurs que 175 \$ par mois à M<sup>me</sup> Grenier pour payer son loyer, qui serait normalement de 575 \$.

« Ça va être tout un choc pour moi, parce que ça fait 40 ans que j'habite dans Hochelaga-Maisonneuve. Je vais devoir tout réapprendre », a ajouté, un peu inquiète, M<sup>me</sup> Grenier.

### Le FRAPRU blâme plusieurs autres villes

Jugeant qu'elles n'ont pas été à la hauteur en ne se prévalant pas des programmes d'aide mis à leur disposition par le gouvernement, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) a par ailleurs blâmé les villes de Sherbrooke, de Granby ainsi que la plupart des villes de la Rive-Sud, à l'exception de Longueuil et Châteauguay.

Après avoir gardé l'oeil toute la journée sur les préparatifs finaux, le FRAPRU n'a toutefois pas hésité à féliciter Montréal et Québec pour leur préparation. « Dans le cas de Montréal, on est clairement dans un autre univers si on compare à l'année dernière », a déclaré le coordonnateur de l'organisme, François Saillant.

« J'espère seulement qu'on ne continuera pas à s'améliorer de la sorte d'une année à l'autre, parce cela voudrait dire qu'on ne fait pas ce qu'il faut pour mettre fin à la crise du logement », a-t-il ajouté.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le responsable de l'habitation à la Ville de Montréal, Michel Prescott, a visité hier la polyvalente Lucien-Pagé, transformée en centre d'hébergement d'urgence.

## Val-David: des locataires résistent à une expropriation

LAURA-JULIE PERREAULT

L'ORDRE D'ÉVACUATION est clair : crise du logement ou pas, les locataires de sept maisons expropriées de Val-David devront quitter les lieux aujourd'hui, 30 juin, pour que la Ville rase les bâtiments et commence la construction d'un stationnement et d'un chalet d'accueil pour les visiteurs du parc linéaire du P'tit train du Nord. Mais au lieu de plier bagages, quelques-uns des locataires ont décidé d'attendre les pelles mécaniques en faisant la fête.

Chloé Charce, une des résidentes de ce petit îlot de sept maisons-chalets à loyer très modique, baptisé « Guindonville » du nom de son propriétaire, Yvon Guindon, affirme que les locataires n'ont pas dit leur dernier mot.

Même si la Ville a le droit de détruire les habitations de Guindonville dès demain, certains des locataires refusent de laisser tomber la bataille acharnée qu'ils mènent depuis plus d'un an et qui a reçu l'appui du chanteur Richard Desjardins et du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU). Depuis samedi, la jeune femme et ses collaborateurs ont tenté de transformer Guindonville en mini-Woodstock. Artistes, musiciens, familles et supporters de la cause sont invités à venir s'y rencontrer. Le but : occuper l'espace pour démontrer à l'administration municipale que la partie n'est pas gagnée.

« Nous allons rester, même s'il faut faire des actes de désobéissance civile », affirme M<sup>me</sup> Charce, artiste-peintre de 22 ans qui habite une des maisonnettes avec son fils



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Chloé Charce, artiste-peintre de 22 ans, est prête à la désobéissance civile pour empêcher la Ville de Val-David de raser la maison qu'elle loue à 150 \$ par mois. La Ville compte détruire sept maisons semblables afin de construire un stationnement et un chalet pour les visiteurs du parc linéaire du P'tit train du Nord.

de 2 ans. À la veille de la date prévue pour l'évacuation, elle dit avoir été incapable de trouver un logis convenable à un prix comparable à celui qu'elle déboursait à Guindonville, soit 150 \$ par mois. Les autres locataires payaient eux aussi des loyers inférieurs à 300 \$ par mois.

« C'est incroyable qu'on nous prive de nos logements pour

construire un stationnement », déplore M<sup>me</sup> Charce, outrée que la Ville compare Guindonville à un bidonville.

### Ententes à l'amiable

Selon le directeur général de la Ville, André Desjardins, M<sup>me</sup> Charce fait cavalier seul dans sa croisade. « Nous sommes arrivés à des ententes avec cinq résidents sur

sept », a expliqué hier à *La Presse* le fonctionnaire municipal. La Ville remboursera aux locataires expulsés leurs frais de déménagement et neuf mois de loyer, ajoute-t-il.

« Cinq sur sept sont de bons citoyens. Les deux autres veulent rester et jouer les martyrs », s'indigne M. Desjardins, en rappelant que la Ville compte aller de l'avant avec les démolitions quelques jours après le 1<sup>er</sup> juillet.

Le FRAPRU, qui suit de près la crise du logement à Montréal tout en gardant un oeil sur Guindonville, croit que les ententes à l'amiable sont loin de représenter des solutions à long terme pour les locataires. « Plusieurs d'entre eux se sont trouvés des logements pour le 1<sup>er</sup> juillet, mais pour la plupart de manière insatisfaisante », souligne le porte-parole du FRAPRU, François Saillant. Certains des résidents seront relogés dans des chambres, d'autres, à plusieurs dizaines de kilomètres de Val-David. Chloé Charce, elle, emménagera chez ses parents, « les seuls résidents de Guindonville qui ont réussi à s'acheter une maison », note la jeune femme.

Le FRAPRU, qui a tenté la semaine dernière de porter la cause de Guindonville devant le ministre des Affaires municipales, Jean-Marc Fournier, n'a reçu aucune réponse pour l'instant. « Le ministre semble croire que les logements ont été expropriés parce qu'ils étaient insalubres. Mais ce n'est pas l'argument qui a été donné par la Ville. Ils veulent faire un stationnement », explique M. Saillant.

Un stationnement de 70 à 100 places devrait être construit sur l'emplacement actuel de Guindonville. Un chalet de services destiné aux visiteurs du parc linéaire du P'tit train du Nord est aussi prévu. Les nouvelles installations entraîneront un investissement de plus de 500 000 \$.

« Nous voulons protéger la nature et les vieux sentiers du coin. On ne veut pas faire un autre Mont-Tremblant de Val-David, comme le croit Richard Desjardins », argumentait hier le directeur général de la Ville

# Charkaoui comparaitra mercredi

La coalition qui soutient l'immigrant d'origine marocaine poursuit ses actions

LAURA-JULIE PERREAULT

Adil Charkaoui, ce Montréalais d'origine marocaine soupçonné d'avoir des liens avec le réseau terroriste Al-Qaeda, ne sera pas seul, mercredi matin, lorsqu'il se présentera de nouveau devant la Cour fédérale pour demander sa libération conditionnelle. Une horde de supporters compte aussi s'y rendre.

Hier, une soixantaine de membres de la Coalition pour la justice pour Adil Charkaoui — un groupe de pression formé quelques jours après son arrestation le 21 mai dernier — ont manifesté devant les bureaux du ministère de l'Immigration pour demander la libération immédiate de M. Charkaoui.

La coalition, qui regroupe notamment la Fédération Canada-Arabe, des groupes de défense des droits des musulmans, le porte-parole du collectif Échec à la guerre, la campagne Personne n'est illégal et le Conseil des Canadiens, juge que le gouvernement canadien a utilisé des méthodes antidémocratiques en arrêtant et en incarcérant M. Charkaoui tout en gardant secrète la preuve qui devrait être déposée contre lui à son procès.

Exceptionnelle, cette pratique s'applique aux suspects faisant l'objet d'un certificat de sécurité signé par le solliciteur général et le ministre de l'Immigration. Le certificat destiné à M. Charkaoui a été délivré par le Service canadien du renseignement de sécurité, qui juge que M. Charkaoui, présumé « agent dormant » d'Al-Qaeda, représente une menace pour la sécurité nationale.

Mais la coalition qui se porte à la défense de Charkaoui voit les choses d'un autre oeil. Selon les porte-parole du groupe, M. Charkaoui et les quatre autres hommes détenus sous le coup d'un certificat de sécurité sont les boucs émissaires de la lutte contre le terrorisme.

« Il faut que le Canada cesse le harcèlement envers les gens des communautés musulmanes », tonnait hier la soeur du détenu, Hind Charkaoui. Elle déplore que le ministre Denis Coderre, pourtant député de sa circonscription, n'ait pas daigné la recevoir pour entendre les arguments de la coalition. Elle a également rappelé les lourdes conséquences pour la famille Charkaoui de la publication d'informations sur son frère dans les médias. « Mais nous n'avons pas peur, nous allons nous battre jusqu'au bout », a-t-elle précisé.

Le prochain épisode de la lutte d'Adil Charkaoui, âgé de 30 ans et père d'un jeune enfant, aura lieu demain et mercredi dans la salle d'audience de la Cour fédérale, sise au 30, rue McGill. Les avocats de M. Charkaoui plaideront pour que leur client soit relâché durant la tenue de son procès. S'il est reconnu coupable des accusations qui pèsent contre lui, M. Charkaoui sera expulsé au Maroc, son pays d'origine.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Hier, une soixantaine de personnes ont manifesté devant le complexe Guy-Favreau, qui abrite les bureaux du ministère de l'Immigration, pour demander la libération d'Adil Charkaoui, un Montréalais d'origine marocaine soupçonné d'avoir des liens avec Al-Qaeda.



Linette Roy avec « Beau-Noir », dans une cour de la Petite-Patrie.

Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

## Les chats ronronnent au coeur de la Petite-Patrie

De jour en jour, d'heure en heure, elles ne sont jamais tout à fait les mêmes. Tiens, voilà madame Chose qui vient d'étendre sa grande cordée de linge. Ça y est, c'est l'heure de la partie de hockey-bottines des petits. N'est-ce pas le chien d'à côté qui s'est fait arroser par une mouffette ? Au cours des prochaines semaines, *La Presse* vous invite à la bonne franquette dans quelques-unes des ruelles les plus pittoresques de Montréal.

MARYSE CHOUINARD

ENTRE LES rues de Normandville et Chambord, si on n'a pas un chat, c'est qu'on en a deux. Que les félins du quartier se passent le mot : là, au coeur de la Petite Patrie, foi de Moab, Capucine, Maxou, Bonaparte ou Grizzli, on est bien nourri. Avec force caresses en sus.

La mère poule en chef : Linette Roy, que tous les chats du quartier à la recherche d'un petit supplément de bouffe connaissent bien. Non pas que ces chats soient négligés par leurs propriétaires légitimes ! La gâterie ne sert que de prétexte, en fait, à une distribution en règle de caresses. Inutile ici de fouiller les poubelles ou de se battre pour le seul morceau de steak du coin !

« Chez les animaux comme chez les gens, la faim réveille les pires instincts, explique M<sup>me</sup> Roy. Si je ne les nourris pas, ils vont être maussades et se battre... Le ventre plein, ils sont beaucoup plus aimables. »

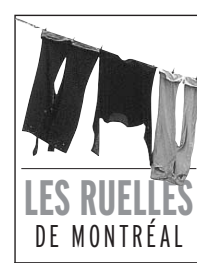
Et mine de rien, ce rituel a le mérite de

maintenir l'harmonie parmi les chats... et le calme dans la ruelle, ce qui permet à la propriétaire de Capucine, Maude Lepage, de profiter en toute tranquillité de son arrière-cour. Sa « petite oasis », elle l'a agrémentée de fleurs comestibles et d'herbes aromatiques.

Comme il faut bien se rafraîchir, même si l'on ne dispose pas de beaucoup d'espace, elle se baigne dans une grande pataugeoire gonflable vert lime. « Ceux qui s'en moquent sont les premiers à sauter dedans », blague-t-elle.

Si ce n'étaient les griffes qui menacent de dégonfler sa « piscine » quand les chats viennent y boire, Maude n'aurait pas trop à se plaindre de la horde de félins. Et qu'en est-il de ses voisins de ruelle ?

« Très gentils, répond-t-elle sans hésitation. On peut toujours compter sur eux pour emprunter quelque chose, ou si on a un pépin avec la voiture. » Aussi conviviale soit-elle, la vie de quartier n'est tout de même pas ce qu'elle était dans les années 70, aux belles heures du dépanneur



de Léo Déziel. « C'était un point de rencontre, de ralliement, se rappellent Linette et Donald Roy, qui habitent au même endroit depuis 29 ans. Mon père c'était un gars de party, confirme Normand Déziel. Il déplaçait de l'air ! »

Cette ambiance, M. Roy, un fan de musique country, la perpétue de nos jours en jouant de la guitare sur son balcon. Un spectacle apprécié des voisins, même de ceux qui n'ont pas la nostalgie d'un quartier où les rapports sont plus étroits. « Un bon voisin, c'est avant tout quelqu'un avec qui on peut établir une relation d'entraide », dit Maude.

Mélanie Raymond, dont la chatte Moab est un choucou de M<sup>me</sup> Roy, emploie la formule « convivialité dans un certain anonymat ». « Je me sens bien ici, j'apprécie mes voisins, je les salue, mais je ne leur raconte pas ma vie. »

Cette forme moderne de voisinage ne dérange pas M<sup>me</sup> Roy outre mesure. Quand elle ne sait pas le nom d'un chat, faute de l'avoir appris du voisin, elle le surnomme, tout simplement. Moab devient « Tite-Toutoune », un autre, « Beau-Noir »... Peu importe, pourvu que les visiteurs à poil repartent heureux et ronronnants.



### OUVERT OU FERMÉ ?

- > Tous les marchés publics, y compris le marché Bonsecours, seront ouverts aujourd'hui et demain.
- > La cour municipale et le palais de justice de Montréal seront fermés demain.
- > Le musée de Pointe-à-Callière sera ouvert aujourd'hui et demain (de 10 h à 17 h). Même chose du côté du Musée des beaux-arts de Montréal (de 11 h à 17 h), du Biodôme, du Planétarium, du Jardin botanique, de l'Insectarium et de la Biosphère, qui, tous, ouvriront leurs portes.
- > Demain, les succursales de la Société des alcools du Québec suivront leur horaire habituel, mais celles situées dans les centres commerciaux adopteront les heures d'ouverture de ceux-ci.
- > Pour connaître l'horaire des diverses installations culturelles et de loisirs de la Ville de Montréal, il vaut mieux téléphoner aux bureaux d'arrondissement ou appeler au 87-ACCÈS. Les maisons de la culture et les bibliothèques municipales seront toutefois fermées.
- > Les bureaux de la Bourse de Montréal ainsi que les marchés seront fermés demain, mais ouverts aujourd'hui.
- > Les bureaux des différents ordres de gouvernement seront ouverts aujourd'hui et fermés demain.
- > Postes Canada fait relâche le 1<sup>er</sup> juillet. Il n'y aura donc pas de levée ou de livraison du courrier demain.
- > Côté transport en commun, des changements de circuit sont à prévoir demain, jour de fête. Alors, on communique avec la STM au 514-AUTOBUS.
- Attention : à Montréal, le stationnement aux parcomètres demeure payant le 1<sup>er</sup> juillet.

FRANK

**DESOER**

Informations et bonne humeur tous les matins



www.radio-canada.ca/bienmeilleur

3147050

| SRAS |

# Il ne reste plus que Toronto et Taiwan sur la liste de l'OMS

TRISTAN PÉLOQUIN

LA LISTE des endroits à risque de transmission de la pneumonie atypique dressée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne comprend plus que Toronto et Taiwan depuis le récent retrait de Pékin.

Selon les autorités médicales ontariennes, tout porte à croire que la ville de Toronto sera retirée de cette liste le 2 juillet, soit 20 jours après l'apparition et la mise en isolement du dernier cas suspect recensé. Cette période critique de près de trois semaines, établie comme critère de sûreté par l'OMS, correspond au double du temps d'incubation du coronavirus responsable du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

À l'heure actuelle, Toronto compte 23 cas actifs de la maladie. Le dernier cas a été recensé le 12 juin, mais sa mise en isolement remonte au 4 juin.

Taiwan, de son côté, devra vraisemblablement attendre quelques jours de plus, puisque le dernier cas recensé sur son territoire remonte au 15 juin.

Ne doutant pas que Toronto et Taiwan sauront empêcher l'apparition de nouveaux cas, le directeur de la division des maladies infectieuses de l'OMS, David Heymann, a déclaré vendredi que « tous les pays seront probablement exempts de cas de la maladie d'ici les deux ou trois prochaines semaines. Nous croyons que le SRAS cessera de se propager parmi les populations humaines ».

L'organisme a cependant indiqué que la maladie risque de faire un retour l'hiver prochain si la Chine, pays où la maladie est apparue et a fait le plus de ravages, ne redouble pas d'efforts pour améliorer les pratiques d'hygiène de sa population.

D'après une enquête menée par téléphone et par courriel auprès de 100 000 Chinois, la campagne lancée par les autorités de ce pays pour mettre fin à l'habitude de cracher en public semble toute fois déjà porter fruits. Ainsi, selon l'étude, rapportée par la presse d'État, cracher en public est devenu l'habitude la plus réprouvée par la population depuis l'apparition de la maladie.

Plus de 75 % des répondants ont indiqué que cette pratique est plus mal vue que le fait de déféquer ou d'uriner dans les lieux publics.



Le président taiwanais, Chen Shui-bian, tend un oiseau de papier pour souhaiter prompt rétablissement à ses concitoyens infectés.

## Comment les cellules souches combattent la paralysie

Associated Press

WASHINGTON — Les scientifiques savaient qu'injecter des cellules souches humaines à des rats paralysés pouvait aider les rongeurs à recouvrer une légère capacité motrice. Des chercheurs américains ont finalement trouvé pourquoi : chez nombre des rongeurs, l'injection permet aux cellules nerveuses en pleine dégénérescence de survivre.

C'est une bonne nouvelle, car réparer les circuits nerveux existant devrait être plus facile à faire que de les reconstituer totalement, estime le Dr Douglas Kerr, directeur de l'étude, qui en rend compte dans la revue *Journal of Neuroscience* parue vendredi. Il prévient toutefois qu'il faudra encore au moins cinq années avant de pouvoir réaliser des études sur l'être humain pour des maladies aussi complexes que la maladie de Charcot.

Les cellules souches portent nombre des espoirs de la recherche médicale actuelle. Les chercheurs tentent de mettre au point des thérapies révolutionnaires, en les utilisant par exemple pour faire renaître des cellules endommagées de la moelle épinière, afin de traiter les paralysies.

Des chercheurs de la faculté de médecine John Hopkins (Baltimore, Maryland) ont inoculé un virus à des rats pour les paralyser, simulant ainsi les effets de la sclérose latérale amyotrophique, connue sous le nom de maladie de Charcot. Cette maladie neurodégénérative entraîne la disparition des cellules motrices, affaiblissant l'usage des bras et des jambes et provoquant également des difficultés à respirer et à avaler.

Les rats ont ensuite reçu une injection de cellules souches, qui leur a permis de bouger de nouveau leurs pattes. Cette découverte avait fait les grands titres de l'actualité médicale il y a quelques années, mais il restait à en déterminer les raisons.

Les cellules souches ont effectivement contribué à fabriquer de nouvelles cellules nerveuses, mais en nombre trop restreint pour expliquer les mouvements des animaux, explique le Dr Kerr.

En fait, les cellules souches se sont déplacées vers les parties les plus endommagées de la moelle épinière, ce que les cellules ne font pas normalement. Une fois en place, elles ont produit des substances chimiques qui ont permis aux neurones originaux, sur le point de mourir, de survivre et de reformer les connexions permettant les mouvements des muscles.



Plus du tiers des frais de santé des diabétiques concernent le diabète et ses complications.

| DIABÈTE |

## La prévention déficiente coûte des centaines de millions

MATHIEU PERREULT

UNE ÉTUDE faite en Saskatchewan prouve pour la première fois que les diabétiques, qui constituent 4 % de la population, drainent 15 % du budget de l'assurance-maladie. Une proportion importante de ces frais pourrait être épargnée avec une meilleure prévention, ce qui libérerait des centaines de millions pour le budget de la santé.

Plus de la moitié des frais engagés pour soigner le diabète et ses complications sont consacrés à des hospitalisations. Et selon le Dr Jeffrey Johnson, pharmacien à l'Université de l'Alberta, qui publie l'étude cette semaine dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*, « la majorité des hospitalisations liées au diabète pourraient être évitées ». Plus du tiers des frais de santé des diabétiques concernent le diabète et ses complications.

Au Québec, où le budget du ministère de la Santé est de 19 milliards, cela voudrait dire qu'au moins 300 millions sont consacrés à des hospitalisations de diabétiques qui pourraient être évitées. Il faudrait pour cela investir dans la prévention et le suivi, des activités qui coûtent beaucoup moins cher.

Les hospitalisations sont en général liées à un diabète non maîtrisé ou à des complications cardiovasculaires, rénales ou ophtalmiques qui souvent peuvent être prévenues. Le risque de problèmes cardiaques, par exemple, est deux ou trois fois plus élevé chez les diabétiques. Cette complication, la plus courante, peut toutefois être limitée avec un suivi et un traitement de l'hypertension, la diminution du taux de lipides et de cholestérol dans le sang et la prise d'une aspirine par jour, selon M. Johnson.

térol dans le sang et la prise d'une aspirine par jour, selon M. Johnson.

L'analyse du Dr Johnson est une première : avec des économistes et des médecins, il a disséqué la banque de données de la Régie de l'assurance-maladie de la Saskatchewan, l'une des plus complètes au pays, pour isoler les dossiers médicaux de 38 000 diabétiques. La Saskatchewan couvre notamment tous les médicaments prescrits.

« On savait déjà que les diabétiques coûtent plus cher que la moyenne de la population, dit Jeffrey Johnson, joint par téléphone à Edmonton. Mais la plupart des estimations étaient faites à partir de modèles théoriques et d'hypothèses. Les seules études à partir de données réelles étaient beaucoup plus limitées, quelques centaines ou quelques milliers de patients, et ne concernaient qu'un sous-groupe de la population, pas une province entière. »

Le taux de diabétiques était relativement bas dans l'étude du Dr Johnson. « En général, on l'évalue à 4 ou 5 %, sans compter les diabétiques non diagnostiqués. S'il n'y a pas de diagnostic, cela veut parfois dire que le diabète n'est pas très grave. Mais en comptant ces cas, on pense qu'on devrait doubler le nombre de diabétiques à 8 ou 10 %. Nous avons sous-estimé ces coûts du diabète dans notre étude. »

Fait à noter, les diabétiques sont souvent un peu plus vieux que la moyenne de la population, donc plus susceptibles d'être malades pour d'autres raisons que le diabète.

## Soldes actuels

LES ESSENTIELS CLASSES AFFAIRES POUR TOUS LES JOURS, À PRIX SIMONS EXCEPTIONNELS



LE 31

ÉPARGNEZ 49%

LES COMPLETS LAINE TROPICALE

TROIS-BOUTONS, PANTALON SANS PLIS

249.<sup>95</sup>

RÉG. 495.00

ÉPARGNEZ JUSQU'À 49%

LES PANTALONS HABILLÉS

AVEC ET SANS PLIS, UNIS ET À MOTIFS

49.<sup>95</sup>

RÉG. JUSQU'À 98.00



ÉPARGNEZ 37%

LA CHEMISE HABILLÉE STRETCH CONFORT

MÉLANGE POLYESTER-COTON SANS SOUCI

49.<sup>95</sup>

RÉG. 80.00

ÉPARGNEZ JUSQU'À 69%

LES CHEMISES COLLECTIONS

TOMBOLINI, JACQUES BRITT, RENÉ LEZARD, DUCHAMP, STONES

59.<sup>95</sup>

RÉG. JUSQU'À 195.00



ÉPARGNEZ 40%

LES CHEMISES MICROFIBRE MINI MOTIFS

UNE FORME IDÉALE À SUPERPOSER

29.<sup>95</sup>

RÉG. 50.00

ÉPARGNEZ JUSQU'À 79%

LES PULLS TRICOT DE COTON

TOUTES LES FORMES VEDETTES DE L'ÉTÉ

19.<sup>99</sup>

RÉG. JUSQU'À 98.00

**simons**

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



# La police des sandwichs

TRISTAN PÉLOQUIN

SI LES PAROLES de certains politiciens laissent croire que l'embargo sur le boeuf canadien est à la veille d'être levé, on ne peut pas en dire autant des contrôles exercés à la frontière. Mesures de sécurité alimentaire obligent, c'est maintenant contre le contenu de votre glacière que nos voisins du Sud veulent se protéger !

C'est ce qu'a appris à ses dépens Andrée Lafrance, une Montréalaise partie en vacances dans les Adirondaks le week-end dernier, lors de son passage au poste frontalier de Trout River, au sud de Huntingdon.

« Après l'interrogatoire de routine, le douanier m'a demandé si j'avais de la viande dans ma glacière, explique-t-elle. Comme j'avais des sandwichs au boeuf, j'ai dit oui, alors le douanier m'a dit qu'il devait les confisquer. Je suis carrément tombée des nues ! », laisse tomber la dame, qui a ainsi perdu pour plusieurs dollars de nourriture.

« Le douanier a été extrêmement gentil et compatissant, mais il a tout de même dit qu'à cause de l'embargo, il n'avait pas le choix, qu'aucun produit contenant de la viande de boeuf ne peut entrer sur le territoire américain par la frontière canadienne, ajoute M<sup>me</sup> Lafrance. C'est ridicule ! À cause de leur zèle, une de mes amies a même dû jeter à la poubelle toute sa sauce à spaghetti. Comment voulez-vous que le boeuf qui s'y trouve mette en danger la sécurité des Américains ? Je n'y comprends rien ! »

Vérification faite, le Service des douanes américaines a effectivement donné ordre à ses douaniers d'empêcher tout produit contenant du boeuf ou des résidus de boeuf d'entrer sur le territoire, même s'ils sont contenus dans des goûters qui seront mangés par des Canadiens. « Ce sont des mesures que nous jugeons appropriées compte tenu des circonstances », s'est contenté de justifier Janet Rapaport, porte-parole du Service des douanes américaines, lors d'un récent entretien téléphonique.

Selon des camionneurs qui traversent régulièrement la frontière, toutefois, les douaniers auraient tendance à outrepasser cette directive en confisquant « à peu près n'importe quoi ». « Lors d'un récent voyage, je me suis même fait saisir une boîte de soupe », affirme Gilles Arcand, un camionneur qui fait beaucoup de longs voyages aux États-Unis.

« À la limite, je peux comprendre qu'ils veuillent empêcher qu'on ramène des microbes ou des virus chez eux, mais si la boîte est scellée, je ne vois pas le problème. »



Le gouvernement canadien a lancé un programme visant à mieux surveiller le fond marin des couloirs de navigation commerciale, en prévention contre des terroristes qui tenteraient de miner la Voie maritime du Saint-Laurent à la hauteur du pont Champlain, par exemple.

Photothèque MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

| TERRORISME |

## Surveillance accrue des voies maritimes

Presse Canadienne

OTTAWA — Le gouvernement canadien a lancé un programme visant à mieux surveiller le fond marin des couloirs de navigation commerciale qui pourraient être vulnérables aux activités terroristes, a révélé hier le quotidien *Ottawa Citizen*.

Ce programme constitue une mesure de prévention contre des terroristes qui tenteraient de miner les voies de navigation et les ports nord-américains.

Travaillant de concert avec d'autres services gouvernementaux, la marine canadienne effectue une inspection des couloirs de navigation fréquentés par la marine marchande, au cas où il faudrait en retirer des mines.

Le programme a débuté l'an dernier et devrait se poursuivre jusqu'en 2005. La Voie maritime du Saint-Laurent, les ports

et voies navigables de la côte Est et ceux de la côte Ouest seront vérifiés.

Les responsables reconnaissent d'emblée qu'il existe de plus graves menaces à l'Amérique du Nord que celle de terroristes cherchant à miner les ports et les voies d'eau du pays. Mais le simple risque que des terroristes emploient des mines sous-marines — certaines ne sont pas plus grosses qu'une valise — ou attaquent directement des navires marchands à l'aide d'autres méthodes, infligerait des dommages considérables aux économies du Canada et des États-Unis, soulignent des officiers de l'armée et des analystes des questions de défense.

« C'était une idée neuve d'utiliser nos avions pour foncer dans de gros édifices abritant le bien-être économique du continent, rappelle le capitaine de la marine Peter Avis, en parlant des attentats terro-

ristes du 11 septembre 2001 contre les États-Unis. Ça ne prend pas un gros effort d'imagination pour dire : « Pourquoi ne pas faire sauter un gros navire marchand sous le pont Ambassador (à Windsor, en Ontario) ou couler un vaisseau dans la Voie maritime ? »

« Il a été établi que des groupes terroristes peuvent avoir accès à des mines, a ajouté le capitaine Avis, directeur des politiques et opérations marines. Ce n'est pas une technologie très sophistiquée. »

L'évaluation permettra de dresser une base de données des objets naturels et autres se trouvant sur le lit des voies navigables. L'apparition soudaine d'un objet qui n'aurait pas auparavant été inscrit dans la base de données pourrait déclencher une enquête visant à déterminer s'il s'agit d'une mine, par exemple.

## Manley accepterait d'être ministre sous Martin

SANDRA CORDON  
Presse-Canadienne

OTTAWA — Faisant fi de rumeurs persistantes laissant croire que Paul Martin ne voudrait pas de lui dans un éventuel conseil des ministres, John Manley affirme qu'il accepterait volontiers de diriger un ministère sous les ordres de Paul Martin, particulièrement celui des Affaires étrangères.

Les attaques répétées de John Manley contre Paul Martin au sujet du refus de ce dernier de divulguer la liste des gens qui le soutiennent financièrement dans la course à la succession de Jean Chrétien a contribué à envenimer les relations entre les deux hommes.

Des proches de Paul Martin affirment que l'ancien ministre des Finances n'envisage pas de confier un ministère à M. Manley s'il devient le prochain premier ministre du Canada.

## Des casinos pour non-fumeurs

Presse Canadienne

OTTAWA — À compter du mois de juillet, les trois casinos québécois deviendront des établissements non-fumeurs.

La société Loto-Québec a en effet décidé de prendre le virage non-fumeur dans ses casinos de Montréal, Charlevoix et Gatineau, qui deviendront ainsi les ra-

res établissements de jeux en Amérique du Nord à offrir un environnement sans fumée.

Cette mesure sera implantée à compter de demain au Casino de Charlevoix, au Casino du Lac-Leamy, à Gatineau, ainsi qu'à l'hôtel adjacent à ce dernier, et dès le 21 juillet, au Casino de Montréal.

La clientèle qui désirera griller une cigarette lors de son passage au Casino du

Lac-Leamy n'aura pas pour autant besoin d'aller à l'extérieur, puisque quatre salons fumeurs y seront aménagés. Présentement en construction, ces salons pourront accueillir au total près de 250 clients et seront munis de systèmes de ventilation. Ces salons seront dépourvus de machines à sous. Des salons semblables seront également à la disposition des clients des deux autres maisons de jeux.

### De Nouveaux Cheveux, Naturellement

Résultats visibles dans les 3 mois\*

- ✓ Pas de transplantation
- ✓ Pas de chirurgie
- ✓ Pas de postiche
- ✓ Pas d'attrape
- ✓ Pas de mèche
- ✓ Pas de médicament secondaire
- ✓ Pas de souci
- ✓ Pas de fusion
- ✓ Pas de douleur

Consultation gratuite (514) 905-0579  
Commande postale offerte \* Pas de paiement avant 2004  
bioscor@canada.com

**E** Clinique Bioscor Int'l De Cheveux Et Peau  
615, boul. René-Lévesque Ouest,  
bureau 1170 Montréal, Québec H3A 1P5  
Horaire : mardi au samedi, 10 h à 18 h  
\* Résultat variable



### Problème d'acné?

Lalisse

Sérum aux herbes antiacné  
Résultats visibles en

**3 jours!**

Dites adieu à:

- l'acné persistant,
- aux comédons,
- au nez rouge,
- aux démangeaisons,
- aux pores bouchés,
- aux taches, etc.



# Rapidissimo



aeroplan.com

## Voyagez plus loin, plus vite avec Aéroplan.

Avec 720 destinations, Aéroplan<sup>MD</sup> vous offre de vivre plus d'expériences uniques. Et avec plus de 100 partenaires, vous pouvez le faire plus rapidement.

Par exemple, la Carte Aéro Or<sup>MD</sup> CIBC-VISA\* vous permet d'obtenir des milles Aéroplan sur vos achats de tous les jours. Et si vous utilisez la carte auprès d'un partenaire, vous accumulez des milles Aéroplan deux fois.

Toutes les 20 secondes, un membre Aéroplan réclame une prime pour voyager partout dans le monde.

**Aéroplan**   
Vers son rêve

\*Aéroplan est une marque déposée de Société en commandite Aéroplan. <sup>MD</sup>Aéro Or est une marque déposée d'Air Canada. La Banque CIBC est titulaire de licence autorisée de cette marque. <sup>MD</sup>VISA Int./Banque CIBC et Air Canada : usagers lic.

## Collecte de sang

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Sous la présidence d'honneur de M. Jean Dorion

**AUJOURD'HUI**  
**Lundi 30 juin**  
**10h à 18h**

82, rue Sherbrooke Ouest – Montréal

Cet été, nous serons sur votre route!



Info-collecte: 514 832-0873 • 1 800 343-7264 • www.hema-quebec.qc.ca

**DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.**



# L'événement Civic 30<sup>e</sup> Edition Anniversaire

## Offre 30<sup>e</sup> anniversaire • Épargnez 1 088 \$

Pour seulement **300 \$** de plus obtenez :

- Aileron arrière
- Déфлекteur de capot
- Tapis brodé
- Pare-boue
- Blason commémoratif 30<sup>e</sup> anniversaire
- Garniture de tableau de bord métallique

**Une valeur de 1 388 \$**  
Quantité limitée

Berline Civic DX 2003			
Prix de location	Notre taux de location	Mensualité	Comptant initial
<b>198 \$*</b> par mois pour 48 mois <b>Incluant 96 000 km</b> <small>Transport et préparation inclus en location seulement</small>	<b>4,8%</b> 0 \$ dépôt de sécurité	<b>178 \$*</b>	<b>2 455 \$</b>
		<b>198 \$*</b>	<b>1 579 \$</b>
		<b>234 \$*</b>	<b>0 \$</b>



Civic Édition 30<sup>e</sup> Anniversaire



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

**HONDA**

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE [www.honda.ca](http://www.honda.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. \*Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX) neuves, à l'exception de l'Édition Sport. Versement mensuel de 198 \$, pendant 48 mois pour un total de 11 083 \$ avec un versement initial de 1 579 \$, ou échange équivalent; versement mensuel de 178 \$, pendant 48 mois pour un total de 10 999 \$ avec un versement initial de 2 455 \$, ou échange équivalent; ou versement mensuel de 234 \$, pendant 48 mois pour un total de 11 232 \$ avec un versement initial de 0 \$. Première mensualité exigible. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurances et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

# Un balcon s'effondre à Chicago: 12 morts



Photos AP ©

La plupart des victimes se trouvaient sur les balcons du premier et du deuxième étage et ont été écrasés par l'effondrement du balcon du troisième étage.

Agence France-Presse

**CHICAGO – Douze personnes ont été tuées et au moins 57 autres ont été blessées lorsqu'un grand balcon en bois, où des étudiants faisaient la fête, s'est effondré dans la nuit de samedi à hier à Chicago, selon les autorités.**

Le bureau local du médecin légiste a fait état de 12 morts, six hommes et six femmes. La plupart des victimes se trouvaient sur les balcons du premier et du deuxième étage et ont été écrasées par l'effondrement du balcon du troisième étage, a-t-on précisé de même source.

La police a précisé qu'au moins 57 personnes avaient également été blessées, dont une dizaine grièvement.

« Le balcon du troisième étage semble s'être effondré, écrasant ceux du deuxième et du premier étage », a déclaré lors d'une conférence de presse le directeur du service des urgences de la ville, Cortez Trotter.

« D'après ce qu'on peut voir derrière nous, il semblerait qu'il y avait plus de monde que le balcon (du troisième étage) ne pouvait en supporter », a précisé M. Trotter, sans avancer de chiffre sur le nombre de personnes se trouvant aux différents étages. « Nous n'avons pas pu le déterminer, l'enquête est



C'est en fouillant les débris que les secouristes ont constaté l'ampleur des dégâts.

en cours », a-t-il dit.

Plus de 75 pompiers et ambulanciers sont intervenus pour retirer les personnes prisonnières des décombres, a précisé le responsable des pompiers de Chicago, James Joyce.

Selon un témoin, Ken Herzlich, « un certain nombre de jeunes étudiants avaient organisé une fête, probablement plus d'une centaine, et ils s'étaient rassemblés sur un balcon à l'arrière de l'immeuble ».

Une jeune femme qui participait à la fête, Fina Cannon, a raconté à une chaîne de télévision locale qu'il y avait beaucoup de monde sur les balcons du deuxième et troisième étage. Tous étaient âgés

d'une vingtaine d'années, et beaucoup se connaissaient depuis l'école secondaire.

Elle se trouvait dans la cuisine au moment de l'accident, vers minuit et demi. « Tout d'un coup, j'ai vu descendre toutes ces têtes... Le sol s'est carrément effondré sous eux. Ils sont tous tombés dans le même mouvement », a-t-elle dit.

Une porte-parole du bâtiment public de la ville, Norma Reyes, a indiqué que rien dans l'enquête préliminaire ne permettait pour l'instant d'affirmer que l'immeuble de trois étages, situé au-dessus d'un magasin dans un quartier nord de Chicago, présentait un défaut de structure.

## Le pape plaide pour l'unité de l'Église

Agence France-Presse

CITÉ DU VATICAN — Le pape Jean-Paul II a déclaré hier qu'il était prêt à mettre sa personne « au service » d'une Église chrétienne réunifiée, à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul, rendez-vous traditionnel entre catholiques et orthodoxes à Rome et fête-symbole de la papauté.

« En tant qu'évêque de Rome et Successeur de Pierre, je renouvelle aujourd'hui, dans le cadre de cette fête suggestive, ma pleine disponibilité à mettre ma personne au service de la communion entre tous les disciples du Christ », a dit le pape au cours d'une messe solennelle célébrée sur le parvis de la basilique Saint-Pierre du Vatican.

Il y a trois ans, à l'occasion de sa visite en Égypte, Jean-Paul II avait proposé à tous les chefs des Églises chrétiennes de reformuler ensemble le rôle de la papauté. Ce thème pose la question de la primauté du pape, évêque de Rome, chef de l'Église catholique, maintes fois débattue par les théologiens.

Le sujet, considéré comme l'un des obstacles les plus importants à la réunification des chrétiens, a été abordé par de nombreux théologiens catholiques, orthodoxes et protestants, mais jusqu'à présent aucune solution n'a été considérée comme acceptable.

Certains théologiens non catholiques souhaitent que l'on retrouve une papauté telle qu'elle existait pendant le premier millénaire, avant le schisme d'Orient.

Selon d'autres théologiens, il est impossible de gommer mille années d'histoire de l'Église et de la papauté et il faudra trouver une nouvelle formule de la primauté. Des théologiens protestants ont affirmé qu'ils pourraient reconnaître au pape le droit de parler au nom de tous les chrétiens, mais non le droit d'intervenir dans le gouvernement des Églises, notamment en nommant les évêques.

Au cours de la cérémonie, le souverain pontife est apparu très fatigué, surtout à cause d'une chaleur intense et moite, et il a sauté plusieurs passages de son texte. Il a en outre remis le traditionnel pallium à 40 nouveaux archevêques provenant de 22 pays. Il s'agit d'un ornement de laine blanche à six croix de soie noire, dont les deux pendants tombent sur la poitrine et les épaules. Il symbolise le pouvoir pontifical et exprime l'union étroite avec le pontife romain.

# la Baie encore plus

# 1

## solde d'un jour

mercredi 2 juillet

**Aînés 60 ans et plus**

**15 % de rabais**

Mercredi seulement

sur presque tout en magasin\*

\*Comprend les offres annoncées, les friandises et les articles de la papeterie. Sur nos prix ordinaires, de solde ou de liquidation. Le rabais des aînés ne s'applique pas à ceci : meubles, duos-sommeil, appareils électroniques, cosmétiques, fragrances et gros électros. Exceptions : Godiva et articles des rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin.

**25 % à 30 % de rabais**

choix de chaussures de ville, de sport et tout-aller pour elle et lui

Hush Puppies®, Rockport®, Ecco®, Clark's®, Sperry®, Florsheim®, Bostonian®, Mantles®, Nunn Bush®, Aerosoles®, Reebok®, Etonic®, Ryka®, Brooks® et Nike®.

**30 % de rabais**

maillots de bain et cache-maillot pour elle

**DÉCO SOLDE ET LIQUIDATION : ON PARLE ENCORE DE MILLIONS!**

**50 % de rabais**

Beautyrest Majesty de Simmons

Duo-sommeil, grand lit.

Ord. 1 999 \$. **Solde 999 \$**

**femme**

**40 % de rabais**

slips et soutiens-gorge WonderBra et Warner's en boîte

Exceptions : articles « Achat spécial » et ceux en emballages jumelés.

**25 % de rabais**

- mode Alia et Alia Sport pour elle
- slips, lingerie de jour et soutiens-gorge mode à prix ordinaire

**30 % à 40 % de rabais**

tenues de nuit à prix ordinaire pour elle

**30 % de rabais**

- shorts et chemises ou pantalons tout-aller Dockers® pour lui
- chemises de ville et cravates pour lui
- chaussettes pour lui McGregor, Weekender de McGregor, Dockers®, Levi's®, McGregor Sport, CCM, Nike® et Wilson.
- tenues de nuit pour lui Exceptions : peignoirs Hugo Boss et Calvin Klein.
- sous-vêtements pour lui Stanfield's, Joe Boxer, Harvey Woods et Prodigé.

**chaussures et accessoires**

**50 % de rabais**

bagages

Exceptions : modèles à parois rigides, Eddie Bauer et « Aubaine la Baie ».

**30 % de rabais**

- sacs à main Rossetti pour elle
- lunettes de soleil Liz Sport, foulards, chapeaux, châles et ceintures pour elle

**25 % de rabais**

pantouffles pour lui

**jusqu'à 50 % de rabais**

incroyable choix de sandales et chaussures estivales pour tous

**coffret Givenchy pour homme**

Duo classique comprenant ceci : eau de toilette en atomiseur de 100 ml et lotion après-rasage de 100 ml. Une valeur de 123 \$. Seulement 70 \$.

**40 % de rabais**

- serviettes unies Royal Velvet, Ralph Lauren et Nautica
- petits électros de cuisine ToGomc

**40 % à 50 % de rabais**

oreillers, couettes et couvre-matelas ToGomc Supérieur, Wamsutta, ToGomc Luxueux, Ralph Lauren, Laura Ashley et Healthy Living.

**30 % de rabais**

articles-cadeaux ou verres à pied Waterford en cristal et articles-cadeaux en verre et en cristal

Exceptions : John Rocha et Swarovski.

**25 % de rabais**

couvertures à prix ordinaire

Couvertures et jetés Hbc dans le lot.

**15 % de rabais**

gadgets Henckels et Good Grips

Exception : « Aubaine la Baie ».

**homme et enfant**

**40 % de rabais**

mode Osh Kosh, Point Zero, ToGomc et Adidas® pour enfant

Tailles 2 à 16 pour fille et garçon.

**15 % de rabais**

meubles et essentiels de nursery

Couchettes, poussettes, sièges d'auto, literie de couchette et davantage dans le lot.

**30 % de rabais**

- chaussures Naturalizer® pour elle
- collants fins, chaussettes, pantouffles et sandales de plage pour elle

De notre rayon des collants fins.

Exceptions : Calvin Klein, Tommy Hilfiger, Roots et Jockey. Le rabais s'applique au prix des chaussettes et collants fins vendus à l'unité.

**50 % de rabais**

bijoux Principles en or à 10 ct, 14 ct et 18 ct

**40 % de rabais**

bijoux fins sertis de zircons cubiques

**25 % de rabais**

montres Citizen, Seiko et Wenger Swiss; bijoux Mantlesmc en argent fin et en jade de la C.-B.; pendules et coffrets à bijoux

**LOTO QUÉBEC Résultats**

TVA, le réseau des tirages

**Écarterie**

Un lot de **250 000 \$** ou un voyage autour du monde

Tirage du: 2003-06-30 **688591**

(décomposable)

LES LUNDIS VOYAGE OU 250 000 \$

LES MARDIS BATEAU OU 250 000 \$

LES MERCREDIS PORSCHE OU 250 000 \$

LES JEUDIS MOTORISE OU 250 000 \$

LES VENDREDIS 1 000 000 \$

**LOTO QUÉBEC Résultats**

TVA, le réseau des tirages

**649** Tirage du 2003-06-28

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 1 000 000,00 \$
5/6+	4 114 182,50 \$
5/6	282 1 295,70 \$
4/6	15 262 45,90 \$
3/6	266 765 10,00 \$

Complémentaire: (34)

Ventes totales: 12 694 485 \$

Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$

**LOTO QUÉBEC Résultats**

TVA, le réseau des tirages

**49** Tirage du 2003-06-28

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	1 50 000,00 \$
5/6	31 500,00 \$
4/6	1 568 50,00 \$
3/6	27 138 5,00 \$

Complémentaire: (33)

Ventes totales: 561 232,50 \$

**Extra** Tirage du 2003-06-28 NUMÉRO 425634

**Extra** Tirage du 2003-06-29 NUMÉRO 741141

**Quinté** Tirage du 2003-06-29 NUMÉRO 659 9636

**Extra** Tirage du 2003-06-29

02	05	10	12	14	26	28	32	33	34
38	45	50	52	54	58	62	63	67	68

LES LUNDI, MARDI ET MERCREDI À 18 h 25 SUR LE RÉSEAU TQS

**DES TRÉSORS DE BIJOUX EN PROMOTION**

OR, PÉRLES, DIAMANTS, GEMMES, MONTRES... ON PARLE DE MILLIONS!

**50 % de rabais**

bijoux Principles en or à 10 ct, 14 ct et 18 ct

**40 % de rabais**

bijoux fins sertis de zircons cubiques

**25 % de rabais**

montres Citizen, Seiko et Wenger Swiss; bijoux Mantlesmc en argent fin et en jade de la C.-B.; pendules et coffrets à bijoux

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial », ceux des rayons concédés et nouveautés.

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS\* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

\*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

MONDE

# Troisième campagne des GI dans l'ex-bastion de Saddam

EZZEDINE SAID  
Agence France-Presse

**BAGDAD – L'armée américaine a lancé une nouvelle opération dans l'ancien bastion de Saddam Hussein afin de tenter d'écraser la résistance opposée par ses partisans alors qu'une attaque a fait hier deux blessés parmi les GI.**

Baptisée « Crotale du désert », l'opération de l'armée américaine, la troisième du genre, se déroule dans les régions à majorité sunnite au nord de Bagdad où l'armée américaine est harcelée par des attaques de guérilla quasi quotidiennes depuis la chute du régime du Baas le 9 avril, selon une source militaire américaine.

« Les soldats de la 4<sup>e</sup> division d'Infanterie et le corps expéditionnaire Ironhorse a mené plus de 20 opérations simultanées impliquant l'aviation, des unités d'infanterie et des blindés », a affirmé l'armée dans un communiqué.

Plus de 60 suspects ont été interpellés et des armes ainsi que des documents liés à l'ancien régime ont été saisis. Un porte-parole américain a refusé de dire quand l'opération avait débuté.

« Les raids ont visé les partisans de l'ancien parti Baas, des terroristes suspects de perpétrer des attaques contre les forces américaines et les chefs de la police, et avaient pour but de trouver des caches d'armes et de munitions », ajoute le communiqué.

Hier matin, deux soldats américains ont été blessés dans une apparente attaque qui a également fait une victime irakienne à Bagdad.

« Deux soldats de la 18<sup>e</sup> Brigade

de la police militaire ont été blessés et un Irakien a été tué sur une autoroute de la capitale, a déclaré un porte-parole militaire américain, G. Loreto.

Il n'a pas été en mesure de dire si l'Irakien figurait parmi les éventuels assaillants ou s'il était un simple passant, ni s'il a été tué par l'explosion ou par l'armée.

« Ce fut une déflagration due à un engin explosif », a-t-il dit, ajoutant que deux véhicules ont été endommagés.

Une attaque au lance-roquettes a également visé des soldats américains à Falloujah près de Bagdad dans la nuit de samedi à hier, ont indiqué des témoins, sans faire état de victimes.

L'armée américaine a annoncé hier avoir retrouvé des effets personnels et le véhicule blindé léger de deux soldats portés disparus mercredi et retrouvés morts samedi.

« Des effets personnels des sol-

dat ont été retrouvés durant les recherches » vendredi, a précisé l'armée dans un communiqué, ajoutant que quatre hommes avaient été mis en détention en liaison avec la mort des deux soldats.

Leur véhicule, un Humvee, a été également retrouvé vendredi à quelque 60 km au nord-ouest de Bagdad, mais pas leurs armes selon le communiqué.

L'administrateur américain en Irak, Paul Bremer, a affirmé que les chances d'arrêter ou de tuer le président déchu étaient « très élevées ».

« Je pense que les chances d'attraper Saddam Hussein sont très élevées. Nous l'attraperons », a déclaré M. Bremer à la BBC (télévision).

Ouafiq al-Samarraï, ancien chef des renseignements militaires irakiens récemment rentré en Irak, a annoncé qu'il parlait à la recherche de Saddam Hussein, se disant cer-

tain qu'il se cachait quelque part dans le désert près de la ville de Samarra, à 125 km au nord de Bagdad.

M. Samarraï a affirmé à l'AFP avoir pris sa décision après que sa maison eut été attaquée dans la nuit de samedi à hier, selon lui par des sbires de l'ancien homme fort de l'Irak.

À Bassorah, dans le sud de l'Irak, des centaines d'anciens soldats irakiens ont empêché hier durant quelques heures les troupes britanniques de sortir de leur quartier général car ils étaient furieux de ne pas avoir reçu leurs soldes promises par l'autorité occupante.

« Nous avons reçu un de leurs représentants et le problème a été résolu. Les paiements auront lieu mardi », a affirmé à l'AFP le capitaine de corvette britannique Clive Woodman, ajoutant qu'il y a eu « un ou deux jets de pierres et un petit incendie ».

ARGENTINE

# Cavallo est incarcéré en Espagne au nom de la « justice universelle »

GABRIEL RUBIO  
Agence France-Presse

L'ancien officier argentin Ricardo Miguel Cavallo a été incarcéré hier en Espagne au nom de la « justice universelle » par le juge Baltasar Garzon, après avoir été extradé par le Mexique pour crimes contre l'humanité commis pendant la dictature militaire en Argentine (1976-1983).

Le « principe de justice universelle » a été mis en avant par le juge Garzon dans son ordonnance justifiant le maintien en détention de Cavallo, de même que le « risque évident » de le voir s'enfuir en Argentine, où les lois lui permettraient d'échapper aux poursuites.

« Cette fuite potentielle signifierait non pas un changement de juridiction mais purement et simplement l'impunité », selon le juge espagnol, devant lequel Cavallo a comparu deux fois hier, sans répondre à ses questions.

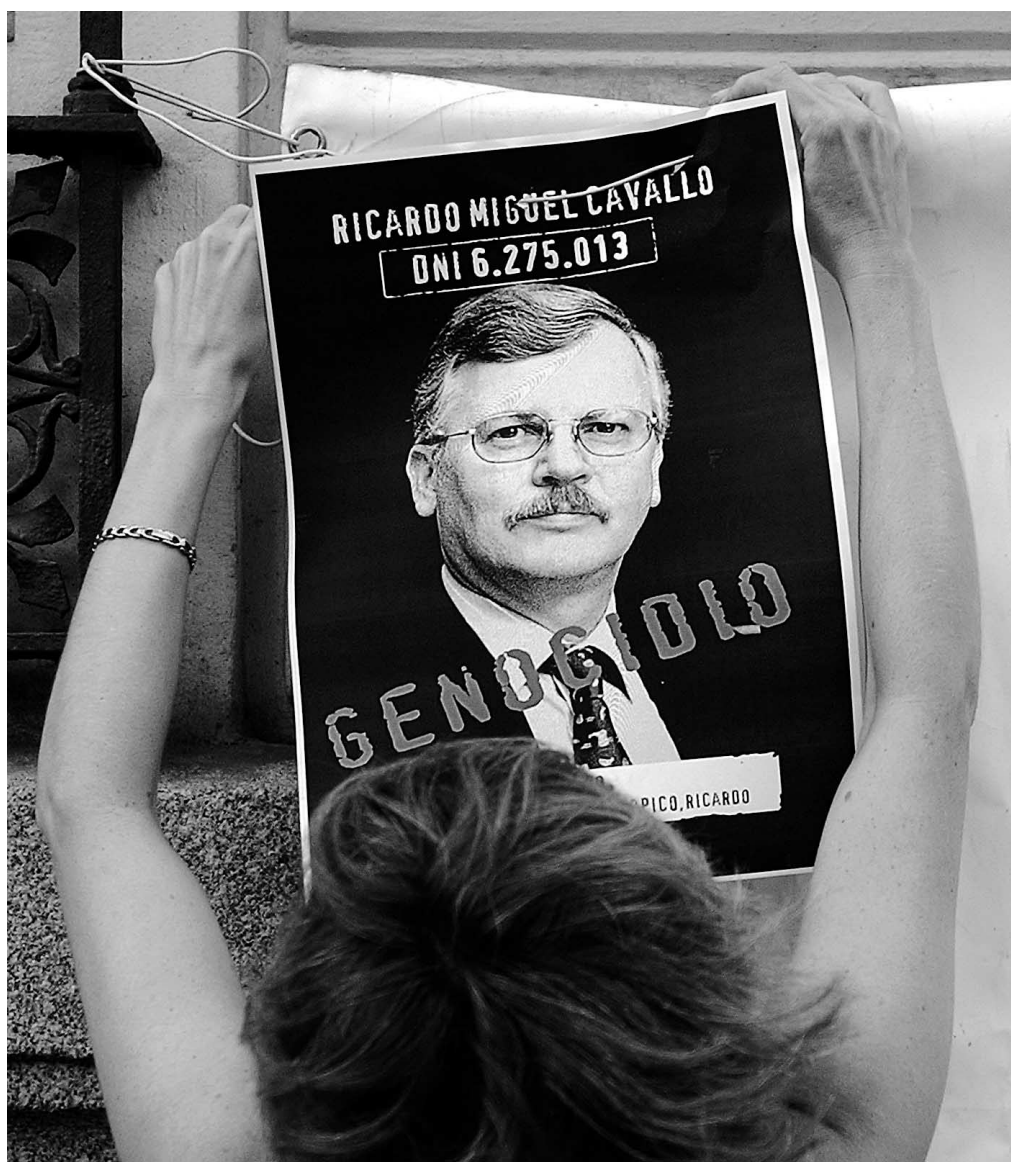
L'ancien officier de 52 ans a « affirmé qu'en sa qualité de capitaine de corvette, il ne pouvait pas déposer en Espagne parce que cela serait contraire aux lois de son pays », a rapporté l'un des avocats des parties civiles, Jaime Sainz de Bremen. À quoi le juge Garzon a répondu « qu'il ne se trouvait pas en Espagne en tant que représentant des forces armées de son pays mais comme génocidaire présumé », selon la même source.

L'ancien militaire s'est vu signifier le détail des charges pesant contre lui, consistant selon un autre avocat des parties civiles, Manuel Ollé, en « 227 disparitions, 110 séquestrations suivies de tortures et remises en liberté et 14 cas de femmes enceintes séquestrées et dont les enfants ont été séquestrés pour être remis à des tierces personnes ».

Devant le bâtiment de l'Audience nationale (principale instance pénale espagnole), dans le centre de Madrid, plusieurs dizaines de manifestants hostiles s'étaient rassemblés, parmi lesquels Malou Cedutti, dont le père et le mari ont disparu aux mains de Cavallo. « J'espère qu'il ira en prison autant qu'il le doit », a-t-elle commenté.

Le juge Garzon, qui a lancé des poursuites contre une centaine d'anciens militaires argentins, soupçonne Cavallo d'avoir participé aux « vols de la mort », durant lesquels des opposants au régime étaient jetés à la mer depuis des avions, ainsi que d'avoir opéré dans le centre de torture de l'École Mécanique de la Marine de Buenos Aires, par laquelle auraient transité 5000 des 30 000 détenus et disparus de la dictature argentine.

La Cour suprême du Mexique avait accordé le 10 juin l'extradition réclamée depuis près de trois ans par le juge Garzon pour génocide et terrorisme, lors d'un verdict historique.



Des militants ont placardé les murs du palais de justice de Madrid hier de photos de Ricardo Miguel Cavallo, barrées du mot « génocide ». L'ex-militaire argentin a été extradé du Mexique vers l'Espagne, où il sera poursuivi pour crimes de guerre durant la dictature dans son pays.

L'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch a salué « un moment historique dans la lutte contre l'impunité », notant que « c'est la toute première fois qu'un pays extradé quelqu'un vers un autre pour y être jugé pour des crimes contre les droits de l'homme qui se sont produits dans un troisième ».

La plus spectaculaire tentative précédente du juge Garzon de promouvoir sa conception de la justice universelle avait pris pour cible l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, arrêté en 1998 en Grande-Bretagne à sa demande mais finalement relâché par le gouvernement britannique.

« Nous avons mené à bon port ce qu'on n'avait pas réussi avec Pinochet », a dé-

claré à l'AFP Carlos Iriart, l'un des avocats des parties civiles.

Cavallo avait été arrêté en août 2000 dans une station balnéaire du sud-est du Mexique. L'ancien militaire, qui après sa retraite avait notamment été employé à l'ambassade d'Argentine en France, vivait sous une fausse identité une paisible existence d'homme d'affaires.

Le juge Garzon compte lui opposer 23 témoins directs qui disent reconnaître en lui un certain « Serpico », surnom de l'un des maîtres d'oeuvre du centre de torture de l'École Mécanique de la Marine de Buenos Aires.

Cavallo sera interné dans la prison de haute sécurité de Soto del Real, proche de Madrid.



EXPRESS INTERNATIONAL

Laos | Reporters en procès

LE PROCÈS de deux journalistes français et belge et de leur interprète américain, détenus depuis plus de trois semaines au Laos, doit s'ouvrir aujourd'hui à Phonsavan, dans le nord du pays. Le caméraman français Vincent Reynaud et le reporter indépendant belge Thierry Falise ont été arrêtés le 4 juin dans la province de Xieng Khuang (nord-est de Vientiane, la capitale) avec leur interprète américain Naw Karl Mua, pasteur d'origine Hmong. Ils sont soupçonnés d'être impliqués dans le meurtre du garde d'un village, le 3 juin, alors qu'ils achevaient un reportage sur la situation de la minorité Hmong. Leurs gouvernements ont respectivement demandé un procès équitable au gouvernement laotien, lequel exerce un contrôle total sur ce pays d'Asie du Sud-Est. Les autorités laotiennes affirment qu'ils sont arrivés avec un visa de touriste dans le pays et qu'ils faisaient partie d'un groupe armé de l'ethnie Hmong, accusé d'avoir tué ce garde, le 3 juin, près du village de Ban Khai, à 47 km de Phonsavan. —

Algérie | Islamistes tués

DEUX ISLAMISTES armés ont été abattus par des forces de sécurité, a annoncé hier l'agence algérienne d'information APS, citant des sources sécuritaires. Le premier, dont le corps n'est pas encore identifié, a été tué hier au petit matin par des groupes de légitime défense (GLD) à Sendjas, une bourgade située à l'est de la wilaya (préfecture) de Chlef (250 km à l'ouest d'Alger). Le deuxième a été tué à Gouraya, une station balnéaire qui se trouve à 80 km à l'ouest d'Alger, ajoute l'APS qui précise que l'islamiste en question, sur lequel deux armes légères ont été récupérées, répond au nom de B. Ramdane. —

Nigeria | Grève générale ?

LE GOUVERNEMENT nigérian et les syndicats se sont séparés hier soir sans être parvenus à trouver un terrain d'entente, lors d'une ultime tentative de dialogue pour éviter la grève générale aujourd'hui dans tout le pays, a-t-on appris de sources concordantes. « La grève commencera demain », a déclaré Adams Oshiomhole, président du congrès du travail nigérian (NLC - principale centrale syndicale du pays). Les syndicats veulent protester contre la décision du gouvernement d'augmenter de plus de 50 % le prix du carburant. Le gouvernement et la Haute Cour de Lagos ont déclaré que cette grève était illégale. —

Iran | Contre Al-Qaeda

LE MINISTRE des Affaires étrangères iranien a réaffirmé hier la détermination de son pays à lutter contre Al-Qaeda, tout en refusant de commenter les informations selon lesquelles l'Iran détiendrait des responsables de premier plan de ce réseau et négocierait leur extradition. « Notre position est claire. Nous luttons contre les terroristes, peu importe leur appartenance et, pour nous, il n'y a pas de différence entre ces groupes (terroristes) », a dit Kamal Kharazi lors d'une conférence de presse avec son homologue britannique Jack Straw, arrivé hier soir en Iran pour une visite de deux jours. « Après les événements tragiques du 11 septembre, l'Iran a rapidement condamné ces actes. Nous avons capturé quelques centaines de membres et de sympathisants d'Al-Qaeda. Certains d'entre eux sont actuellement en détention », a-t-il ajouté. « Nous ne pouvons pas évoquer publiquement la question de l'identité de ces détenus et de leur nombre, mais nous respectons résolument nos engagements », a-t-il souligné. — d'après AFP

# Les médiateurs de l'ONU appellent une force internationale au Liberia

JONATHAN PAYE LAYLEH  
Associated Press

MONROVIA — Le regard tourné vers les États-Unis, pressés de toutes parts de s'engager davantage, la délégation du Conseil de sécurité de l'ONU en Afrique de l'Ouest a poursuivi hier au Nigeria ses entretiens pour tenter de transformer en actes les appels au déploiement d'une force internationale de paix au Liberia, théâtre ces derniers jours d'affrontements meurtriers dans la capitale.

Diplomates européens et africains estiment que les États-Unis devraient prendre une part plus active aux efforts pour mettre un terme à la guerre civile dans cette nation fondée par des esclaves affranchis en Amérique.

« C'est leur bébé, et ils ont une

responsabilité ici », a déclaré l'ambassadeur du Cameroun auprès des Nations unies, Martin Chungong Ayafor, faisant écho à des propos déjà tenus par des diplomates français et britanniques. « Ce que la France est à la Côte d'Ivoire et la Grande-Bretagne à la Sierra Leone, les États-Unis le sont au Liberia », a-t-il ajouté.

La délégation d'ambassadeurs du Conseil de sécurité s'est rendue hier à Abuja au Nigeria, deuxième étape de sa mission en Afrique de l'Ouest, pour des entretiens avec le président Olusegun Obasanjo et Mohamed Ibn Chambas, secrétaire exécutif de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

La CEDEAO a promis l'envoi d'une force de 5000 hommes dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu conclu le 17 juin, et immédiate-

ment violé quand le président Charles Taylor est revenu sur sa promesse de quitter le pouvoir. Le Nigeria, qui possède l'armée la plus importante et la mieux armée et entraînée de la région, a pris la tête des forces de paix ouest-africaines de ces dernières années, notamment lors de la guerre civile de 1989-1996 au Liberia, quand le président Charles Taylor était alors un « chef de guerre » luttant pour le pouvoir.

Ces réunions sont intervenues au lendemain de l'appel lancé par le secrétaire général de l'ONU, qui a plaidé pour le déploiement d'urgence d'une force internationale afin d'éviter une « tragédie humanitaire » au Liberia. Les rebelles s'étaient retirés vendredi de Monrovia, au terme de quatre jours d'affrontements avec les troupes de Charles Taylor qui ont laissé 500

morts parmi la population civile, selon les estimations.

Avant ses entretiens à huis clos avec les ambassadeurs de l'ONU, Mohamed Ibn Chambas a souhaité une coordination entre le Conseil de sécurité et les voisins du Liberia afin de « voir comment effectivement nous pouvons avoir une emprise ferme sur les conflits dans notre sous-région et les placer sous contrôle ».

La veille, Charles Taylor lui-même s'était déclaré favorable au déploiement d'une force internationale et avait exhorté les États-Unis à intervenir.

Le Liberia a été fondé au XIX<sup>e</sup> siècle par des esclaves affranchis encouragés par des philanthropes américains. Lors de la guerre froide, le pays a servi de base principale pour les activités des renseignements américains contre la Li-

bye de Moammar Kadhafi. Mais en dépit de ce lien historique, Washington n'a manifesté aucune intention de conduire une force de paix qui s'interposerait entre les combattants les plus agressifs et indisciplinés de la région.

La France, la Grande-Bretagne et plusieurs responsables de l'ONU ont mis en avant les récents déploiements de contingents britanniques et français dans des zones de conflit dans leurs anciennes colonies.

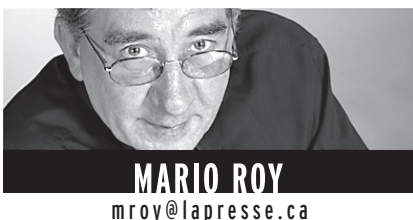
Mais le président américain George W. Bush s'est clairement prononcé en faveur d'une autre solution aux problèmes du Liberia, en appelant jeudi à la démission de Charles Taylor, récemment inculpé pour crimes de guerre par le tribunal des Nations unies pour la Sierra Leone.

# Forum

## La Presse

ANDRÉ DESMARIS > Président du conseil d'administration  
 GUY CREVIER > Président et éditeur  
 PHILIPPE CANTIN > Vice-président à l'information et éditeur adjoint  
 ÉRIC TROTTIER > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

## Un cinéma adulte



MARIO ROY  
 mroy@lapresse.ca

En particulier depuis un an, le cinéma québécois part dans toutes les directions à la fois, aborde tous les genres, prend les grands moyens pour se vendre, dispute les écrans locaux aux productions des *majors* américains, connaît de retentissants succès, ici et à l'étranger.

Visiblement, les mentalités ont évolué à la vitesse grand V au sein de cette industrie culturelle. Et le cinéma québécois est devenu adulte.

La sortie sur environ 80 écrans de *La Grande Séduction*, dans quelques jours, va très probablement donner lieu à un autre grand succès populaire, après ceux de *Mambo Italiano*, des *Invasions barbares*, de *Séraphin, un homme et son péché*, de *Québec-Montréal*, de *L'Odysée d'Alice Tremblay*.

En plus ou moins un an, c'est énorme. Surtout si l'on compte que les recettes réalisées localement par ces films ont oscillé entre un et 9 millions : aujourd'hui, parmi les 12 plus grands succès historiques du cinéma québécois, s'en trouvent trois qui ont moins d'un an ! Si l'on compte ensuite que plusieurs ont été vendus pour distribution étrangère — de façon éclatante aux États-Unis, par exemple, dans le cas de *Mambo Italiano*. Enfin, que le marché du cinéma maison suit la tendance : 25 000 copies VHS et DVD de *Québec-Montréal* viennent ainsi d'être lancées.

**Le cinéma québécois est devenu un bon, un très bon, cinéma.**

Pourquoi, maintenant, tout cela ? Il y a sans doute plusieurs raisons. Mais elles se résument assez bien par l'irruption, à plusieurs niveaux, du principe de réalité — un peu comme en France où, depuis deux ou trois ans, le cinéma national renaît également de belle façon.

En plus d'une chose assez simple : le cinéma québécois est devenu un bon, un très bon, cinéma. Petits ou gros budgets, films lourds comme les *Invasions* ou légers comme la *Séduction*, ils sont artistiquement, plastiquement, techniquement, bien faits. Nous avons des problèmes de scénarisation ? Ils paraissent s'être largement évanouis. Bien entendu, tout ceci n'exclue pas des échecs comme celui des *Dangereux*. Échecs qui, paradoxalement, concourent à la vie d'un cinéma sain, en vertu du droit

inaliénable qu'a tout artisan de se planter à l'occasion...

D'autre part, on a visiblement décidé de se préoccuper d'un facteur que, pendant des décennies, on a eu tendance à négliger : le public.

La chose est particulièrement visible à trois niveaux.

Un : on investit désormais des sommes considérables en promotion, sur le modèle américain, puisque c'est la seule façon de faire exister un film sur la place publique. L'investissement fut de 1,2 million pour *Séraphin*, de 1 million pour les *Invasions*, ces sommes équivalant, à l'échelle du Québec, à un gros lancement continental pour un film hollywoodien.

Deux : la palette des réalisateurs s'est considérablement élargie, on aborde sans complexes tous les genres avec un soin toujours égal — en France, encore une fois, l'explosion de la diversité cinématographique est également remarquable. L'affaire est logique : les goûts du public sont en effet multiples, variés.

Trois : on a visiblement beaucoup réfléchi sur la nature même du cinéma. Et, dans le milieu, on entend aujourd'hui des discours nouveaux.

Le cinéaste Jean Beaudin parle de « films brillants, qui plaisent et offrent plusieurs lectures. Il y a une façon de dire les choses pour que chacun y trouve son compte ». Son collègue Jean-François Pouliot ajoute : « Les Québécois aiment se faire raconter une histoire. Et je crois bien que nous sommes aujourd'hui de meilleurs conteurs. »

Le cinéma est un art coûteux, lourd, qui ne peut totalement renier sa composante industrielle — en clair : son obligation de rejoindre le public — sans déprimer, ne serait-ce qu'en n'occupant pas suffisamment un réseau de salles qui, par défaut, sera alors squatté par l'étranger.

On a eu trop tendance dans le passé à opposer qualité et contenu, d'une part, à popularité et succès, d'autre part. On se rend compte aujourd'hui que c'est un faux débat. Chacun peut d'ailleurs le vérifier facilement. Faites votre palmarès personnel des dix films que vous considérez comme les plus grands chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma... et probablement constaterez-vous que la plupart — pas tous, mais la plupart — ont également connu de grands succès commerciaux.

Bref, c'est un signe de maturité, aussi, que de savoir tenir compte de la réalité.



Patrick Dea pdea@lapresse.ca, collaboration spéciale

Droits réservés

### OPINION

## Profonde transformation

La réticence à l'égard de la diversité culturelle, manifeste parmi les générations plus âgées, est absente chez les jeunes Québécois



ANDREW PARKIN  
 L'auteur est codirecteur du Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC), une division du Conseil de l'unité canadienne. Pour de plus amples

renseignements concernant le sondage CRIC — *Globe and Mail* sur « le nouveau Canada », voir le site Web du CRIC, [www.cric.ca](http://www.cric.ca).



PHOTOTHÈQUE, La Presse

LA SOCIÉTÉ québécoise est actuellement le théâtre d'une profonde transformation. Dans toutes les régions du Canada, on remarque à l'égard du pluralisme culturel une ouverture plus nette chez les jeunes que chez leurs aînés. Mais c'est au Québec que l'écart générationnel est le plus marqué, ce qui tend à indiquer que la situation y a évolué plus rapidement qu'ailleurs au pays.

Il faut reconnaître que les Québécois accusaient en ce domaine un certain retard sur leurs compatriotes. Le sondage CRIC-*Globe and Mail* sur « le nouveau Canada » réalisé ce printemps révélait en effet que les Québécois d'un certain âge se sentent moins à l'aise vis-à-vis des autres groupes ethniques que les autres Canadiens de leur génération. Or, ce malaise est quasiment absent chez les jeunes.

### Relations raciales

Considérons la question des relations raciales. Au Québec, les plus de 30 ans se montrent un peu moins tolérants que dans les autres provinces. Ainsi, ils ont plus de réserves à l'égard des mariages entre personnes de races différentes, et ils s'opposent en moins grand nombre à l'idée que les non-Blancs devraient s'abstenir de s'immiscer dans les milieux où l'on ne veut pas d'eux. En revanche, sous la barrière des 30 ans, on réfute les propositions « xénophobes » avec la même énergie au Québec qu'ailleurs.

Une tendance analogue apparaît lorsqu'on demande aux répondants s'ils seraient à l'aise de voir un proche parent épouser une personne d'origine juive, asiatique ou encore de race noire. Les Québécois qui ont dépassé 30 ans s'avèrent moins à l'aise avec chacune de ces trois perspectives que les habitants des autres provinces. En bas de 30 ans, le clivage disparaît ; sur cette question, les jeunes du Québec ne se distinguent en rien des autres jeunes Canadiens chez qui la diversité ne suscite pratiquement aucun malaise.

Les résultats de sondage les plus révélateurs concernent les amis proches. Lorsqu'on demande

**« Comme les autres Canadiens de leur âge, les jeunes Québécois se sont forgé un sentiment d'identité qui se nourrit de la diversité. »**

aux Québécois de plus de 30 ans s'ils comptent parmi leurs amis intimes des gens d'origine ethnique ou raciale différente ou pratiquant une autre religion, ils sont nettement moins nombreux à répondre par l'affirmative que les autres Canadiens de leur tranche d'âge. C'est-à-dire que, passé 30 ans, le cercle d'amis au Québec est plus homogène que dans l'ensemble du pays. Mais parmi les générations plus jeunes, cet écart n'existe pas : la plupart des jeunes Canadiens, Québécois inclus, évoluent dans des milieux où la diversité est la règle. En fait, sept jeunes sur dix affirment avoir des amis d'une origine ethnique différente de la leur.

### Charte de la langue française

Ces dernières données renvoient à l'une des causes principales de la transformation qui s'opère au Québec. Le fait que les jeunes du Québec ont plus tendance que leurs aînés à fraterniser avec des gens d'origines diverses est attribuable, notamment, au contexte créé par l'adoption de la Charte de la langue française à la fin des années 70 : depuis, les enfants d'immigrants sont tenus de s'inscrire à l'école française. Du coup, le milieu scolaire est devenu moins homogène et cette mixité a façonné le point de vue des jeunes, particulièrement des jeunes francophones. La nouvelle loi, conçue pour protéger la langue et

le caractère distinct du Québec, s'est avérée efficace mais elle a produit une génération de jeunes Québécois dont les vues, en bien des matières, sont désormais plus proches qu'elles n'étaient de celles des autres Canadiens.

On ne doit pas en conclure que toutes les différences entre les jeunes du Québec et ceux des autres provinces canadiennes seront bientôt gommées. Les premiers, par exemple, affirment beaucoup plus volontiers que la langue est un élément essentiel de leur sentiment d'identité, et sont plus nombreux à voir dans la politique canadienne de bilinguisme une raison d'être fiers de leur nationalité canadienne. D'autres différences subsistent par ailleurs : au Québec, les jeunes sont plus nombreux à appuyer les efforts de l'État pour éliminer la pauvreté et à approuver la décision du gouvernement fédéral de ne pas s'engager dans la guerre en Irak.

Ce que le sondage souligne clairement cependant, c'est que, sous un rapport crucial, le Québec a changé. La réticence plus accentuée à l'égard de la diversité culturelle, manifeste parmi les générations plus âgées, est absente chez les jeunes. Comme les autres Canadiens de leur âge, les jeunes Québécois se sont forgé un sentiment d'identité qui se nourrit de la diversité. Voilà qui est tout simplement remarquable.

### LA BOÎTE AUX LETTRES

#### Une fête pour tous ?

BRAVO À Michel Lebel pour sa dénonciation du pitoyable français de nos « artistes nationneux » dans sa lettre du 27 juin publiée dans *La Presse*. Avant la naissance du PQ, la Saint-Jean-Baptiste était la fête de TOUS les Québécois. Les péquistes s'en sont emparé pour la transformer en leur fête nationale comme Bernard Landry vient de s'approprier la fête de Dollard pour la transformer en la fête des patriotes. Étant donné que les indépendantistes représentent moins de 40 % des Québécois, ils devraient se satisfaire de cette nouvelle fête et redonner la fête de la Saint-Jean à tous les Québécois, non seulement de souche.

MICHEL GUITÉ

#### Sourire en coin

JE N'AI PU m'empêcher d'avoir un sourire en coin à l'écoute du discours du comédien Marcel Sabourin lors du spectacle de la fête nationale à Montréal. Lorsqu'il raconte la fierté ressentie en voyant sa mère aller voter pour la première fois, je me dis qu'il fait abstraction de certains faits historiques. Sa mère, comme toutes les autres Canadiennes, obtint le droit de vote au fédéral dès 1919. Les Québécoises devront attendre 21 ans, soit 1940, pour obtenir ce même droit au niveau provincial, faisant du Québec la dernière province canadienne à finalement reconnaître ce droit aux femmes. N'est-il pas ironique d'exalter la grandeur et la magnificence du Québec sur une question où le Québec était visiblement en retard sur l'ensemble du pays ? Je me souviens... vraiment ?

ISABELLE TURCOTTE  
 Ottawa

#### La « hauteur politicienne »

QUELLE TRISTESSE que d'avoir abaissé à un tel niveau notre fête nationale, une belle fête qui, auparavant, nous faisait entrer dans la période estivale. Les politiciens ont ramené cette fête à leur hauteur, c'est-à-dire très basse. J'ai même entendu cette année un de nos élus (celui qui est supposé me représenter) dire : « Avez-vous remarqué que même le ciel est bleu. » Que de classe ! Le drapeau, un noble emblème, traîne plus souvent au sol qu'il flotte au vent. Comme « branding » on repassera...

FIDEL TURBIDE



LANCE ARMSTRONG ▶ 15



*Un vent de puissance.*



subaru.ca

TURBO FORESTER 2.5 XT

*Il faut toujours avoir de la puissance en réserve. Pensons à la Forester 2.5 XT. Elle abrite un moteur boxer turbocompressé de 210 chevaux. Elle peut compter sur l'adhérence et l'agilité de la traction intégrale symétrique. Elle vous donne l'assurance pour suivre la cadence. Ou alors la puissance pour prendre l'avance.*

**SUBARU.**  
GUIDÉE PAR UNE FORCE INTÉRIEURE™

Le b.a.-ba de la sécurité : les coussins gonflables, les ceintures de sécurité et les enfants à l'arrière.